

Author
Minto Figure
Illustrator
Napo

Monster Tamer &

Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 8

Chapitre 1 : La connaissance de la Loge Brumeuse

Partie 1

La ville de Diospyro, à Aker, l'un des cinq royaumes du Nord, était une étape sur le chemin de la ville natale de Shiran et Kei. Lors de notre deuxième visite, nous avons de nouveau fait face au visiteur Fukatsu Aketora et à son compagnon de voyage Thaddeus.

Cette rencontre n'avait pas été agréable. J'avais réussi à empêcher Fukatsu de harceler Shiran, mais les choses avaient évolué dans une direction totalement inattendue. Sous la main qui cachait le visage de Thaddeus se trouvait une peau couverte d'écailles et le globe oculaire d'un lézard, deux caractéristiques impossibles pour un être humain.

« Pourriez-vous s'il vous plaît écouter ce que nous avons à dire ? » demanda joyusement Thaddeus après avoir dévoilé son apparence inhumaine.

En tant que dompteur de monstres, il m'était difficile de l'ignorer. J'étais retourné à l'auberge et j'avais trouvé Katou et Kei qui attendaient devant notre chambre. Elles étaient toutes les deux terriblement confuses. C'était logique, car j'avais amené avec moi Fukatsu et Thaddeus, avec qui nous nous étions disputés il y a quelques instants.

« Senpai... »

Katou s'était précipitée vers moi. Ses pas étaient instables, et son visage

enfantin était empreint de peur. Elle souffrait d'androphobie, et bien qu'elle aille un peu mieux maintenant, elle était loin de l'avoir surmonté. C'était assez grave pour que même lorsque nous marchions en ville, Rose ou moi devions être à ses côtés.

Malgré cela, elle était si inquiète qu'elle n'avait pas pu attendre dans la chambre et était sortie dans le couloir où quelqu'un d'autre pouvait se présenter. Maintenant que j'y pense, j'avais plongé la tête la première dans une dispute avec un tricheur qui n'était pas amical, loin de là. Non seulement ça, mais Lily et Gerbera n'étaient pas avec moi. Bien que cela ait été bref, j'avais parlé avec Fukatsu une fois auparavant, donc j'avais cru qu'il ne m'attaquerait pas en plein milieu de la ville. Katou ne le savait pas, cependant. Je me sentais coupable de l'avoir fait s'inquiéter pour ça.

Katou s'était approchée de moi, presque assez près pour plonger contre ma poitrine, et avait titubé lorsqu'elle n'avait pas réussi à s'arrêter. J'avais attrapé ses épaules pour l'empêcher de tomber.

« Qu-Qu'est-ce qu'ils font avec toi... ? » demanda-t-elle.

« Il y a quelque chose dont nous devons parler avec eux. Tu n'as pas besoin de t'inquiéter, alors peux-tu retourner dans ta chambre et attendre avec Kei ? »

« N-Non. Laisse-moi aussi écouter, » dit-elle en attrapant l'ourlet de mes vêtements.

Son regard désespéré avait suffisamment de force pour que je renonce à la convaincre du contraire.

« D'accord... Mais ne te surmène pas, » avais-je dit.

« Compris, » répondit Katou d'un signe de tête.

J'avais lâché ses épaules. Kei s'était blottie contre Katou à ma place pour la soutenir.

« Elle va aussi venir. Ça vous dérange ? » avais-je demandé, en me tournant vers Thaddeus.

« Pas du tout. C'est moi qui ai fait la demande de vous parler. Nous pouvons faire les choses comme vous l'entendez. »

Il m'avait fait un sourire amical et avait hoché la tête. En le voyant comme ça, il n'avait pas l'air différent d'un jeune homme gentil, mais je savais maintenant que ce n'était qu'une facette de lui. Qu'était-il exactement ? J'en avais une idée, et il y avait quelques points que je pouvais comprendre, mais certaines choses restaient encore un mystère. J'avais décidé de l'écouter afin d'en avoir le cœur net.

J'avais guidé Thaddeus et Fukatsu dans notre chambre et m'étais assis à une table en face d'eux. Rose et Shiran se tenaient derrière moi, tandis que Katou et Kei étaient assises côte à côte sur un lit. J'avais l'intention de laisser Shiran se reposer après l'incident dans la ruelle, mais elle avait insisté pour nous accompagner. Selon les circonstances, il pourrait y avoir des questions auxquelles elle seule pourrait répondre, alors j'étais reconnaissant de son obstination. Comme avec Katou, je lui avais dit de ne pas se surpasser, mais j'avais accepté qu'elle participe.

« Alors ? Aviez-vous quelque chose à nous dire ? » avais-je commencé. « Fukatsu, je crois que vous nous avez dit plus tôt que vous ne pouviez pas nous donner de détails. »

« S'il est d'accord, alors je ne vais pas râler et pleurnicher, » avait-il répondu en croisant les bras et en me fixant avec une forte lueur dans les yeux. « Mais essaie de profiter de Thaddeus. Si tu le fais... »

« Arrête, Aketora. C'est moi qui veux qu'ils m'écoutent. »

Fukatsu avait retenu sa langue à contrecœur après les reproches de Thaddeus. J'avais eu l'impression que Fukatsu, le visiteur, était le responsable, mais cela ne semblait pas être le cas. Sa menace de tout à l'heure était due à son inquiétude pour Thaddeus. À cause de sa querelle avec Shiran, je ne pouvais m'empêcher de penser du mal de lui, mais peut-être était-il préférable de considérer son comportement autoritaire comme le résultat de sa considération pour son compagnon.

« Maintenant, je pense que nous pouvons aller droit au but, » dit Thaddeus. « Bien que, je ne sois pas sûr de savoir par où commencer. »

Il avait l'air troublé, alors j'avais décidé de lui poser la question la plus évidente.

« Thaddeus, qu'est-ce que vous êtes exactement ? »

« Je vois, droit au but. »

« Nous n'irons nulle part tant que ce problème n'est pas résolu. »

« Une conclusion raisonnable, » répondit-il en souriant légèrement, mais son expression devint sérieuse. « Alors, permettez-moi de vous répondre. Comme vous l'avez deviné, je ne suis pas humain. Je ne suis pas non plus une variante comme un elfe ou autre. Je suis... » Il s'était arrêté un moment, avait pris une grande inspiration, puis avait parlé clairement. « Je suis un monstre. »

L'atmosphère s'était figée en un instant. Thaddeus et Fukatsu me fixaient intensément, pesant ma réaction. Rose et Shiran se tenaient prêtes à tout. Heureusement pour les deux parties, c'était ce à quoi je m'attendais déjà.

« Permettez-moi de confirmer quelque chose, » avais-je dit calmement.

« Hein ? B-Bien sûr, » répondit Thaddeus, un peu déçu par ma réaction

inattendue.

« Fukatsu est un dompteur de monstres, et c'est votre maître... Mais ce n'est pas juste, n'est-ce pas ? »

« Hein ? »

J'avais entendu la voix déconcertée de Kei derrière moi tandis que Fukatsu me regardait d'un air dubitatif.

« Un dompteur de monstres ? Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Ne connaissez-vous pas de tricheurs avec ce genre de capacité ? » avais-je demandé.

« Non... »

Il n'avait pas l'air de faire l'idiot. On aurait dit qu'il n'avait aucune idée de l'existence de cette capacité.

« Hein ? Quoi ? Il ne l'est pas ? Je pensais vraiment que c'était comme ça... » dit Kei, ses yeux s'agitant dans la confusion.

« Senpai, comment peux-tu le savoir ? » demanda Katou à côté d'elle, le visage un peu crispé par la tension.

« J'ai juste pensé que ça pourrait être le cas. Lorsque nous avons rencontré ces gars pour la première fois, il y a deux choses que j'ai trouvées inhabituelles », avais-je commencé, tournant mon attention vers Thaddeus. « D'abord, après une brève querelle avec nous, Fukatsu est parti de lui-même. Thaddeus a alors dit qu'il ne pouvait pas le laisser seul parce que Fukatsu n'avait pas de pierre runique de traduction. »

« Maintenant que tu le dis... » Rose avait murmuré derrière moi.

Je lui avais parlé de ça avant, donc elle se souvenait de l'incident.

« La veille, lorsque nous avons rencontré Fukatsu pour la première fois, » avais-je poursuivi, « Thaddeus était probablement dans leur chambre, mais Fukatsu a parlé avec l'aubergiste normalement. Nous, les visiteurs, avons besoin d'une pierre runique de traduction pour parler avec les gens du pays. Cela signifie que Fukatsu peut lui-même en utiliser une. Pourtant, lorsque nous l'avons vu le lendemain, ce n'était pas le visiteur qui tenait la pierre runique, mais le natif de ce monde. J'ai trouvé cela étrange. »

« Un point valable, » dit Thaddeus avec un hochement de tête.

« Mais si Thaddeus est un monstre et que, tout comme nous, il ne peut pas communiquer avec les locaux humains, que se passe-t-il alors ? Dans ce cas, ils sont tous les deux dans la même situation. Il ne serait pas bizarre que l'un ou l'autre porte la pierre runique de traduction. »

« Je vois. C'est vrai que je ne peux pas communiquer avec les humains sans une pierre runique de traduction... Quelle est l'autre chose que vous avez trouvée étrange ? »

« En premier lieu, comment avez-vous eu une pierre runique de traduction ? Elles ont été conçues pour être utilisées une fois par siècle, à chaque fois qu'un visiteur apparaît. Même si elles sont très importantes, la demande est minime. Vous ne pouvez pas en obtenir une à l'improviste simplement parce que vous en avez besoin. »

Par exemple, l'histoire aurait été différente si Fukatsu avait fait partie du premier corps expéditionnaire. L'Empire les avait chaleureusement accueillis au Fort d'Ebenus, et ils auraient eu l'occasion d'acquérir une pierre runique de traduction. Cependant, ils étaient censés être en route pour l'Empire maintenant, et si Fukatsu les avait quittés, il n'aurait pas pu arriver à Aker avant nous. En fait, Fukatsu n'avait pas connaissance des informations que la Skanda Iino Yuna avait rapportées au Fort d'Ebenus concernant les dompteurs de monstres. Je pouvais donc en conclure qu'il n'avait pas fait partie du premier corps expéditionnaire.

« C'est pourquoi j'ai pensé que Thaddeus était peut-être un monstre qui vivait parmi les humains depuis un certain temps déjà, avant même de rencontrer Fukatsu, » avais-je dit. « Dans ce cas, il aurait dès le début obtenu une pierre runique de traduction pour son propre usage. »

À l'époque, j'avais dit à Rose que Katou pouvait maintenant utiliser une pierre de traduction, il était donc logique que Fukatsu puisse aussi en utiliser une. J'aurais peut-être dû me concentrer sur la personne qui utilisait la pierre de traduction juste à côté de moi, le monstre Rose. Thaddeus était un monstre tout comme elle, c'était la raison pour laquelle il en avait une.

Bien sûr, cette conclusion semblait la plus naturelle, mais j'avais envisagé d'autres possibilités. Finalement, le facteur décisif pourrait être la distance entre Thaddeus et Fukatsu. Leur relation n'était pas comme celle que j'avais avec mes serviteurs, ou comme celle que Kudou Riku avait avec les siens. J'avais l'impression qu'ils étaient plus proches de Katou et Rose.

« Cependant..., » ai-je ajouté avec une grimace. Il y avait une chose que je n'arrivais pas à comprendre. « Hé, Thaddeus ? J'ai compris les choses jusqu'à maintenant, mais... »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Êtes-vous vraiment... *juste* un monstre ? »

J'avais la capacité de former un lien avec les monstres. Cela fonctionnait sur les monstres rares et au-delà. En d'autres termes, je pouvais connecter le chemin mental d'un monstre avec une volonté. Lily et Rose étaient presque totalement dépourvues de volonté, mais Gerbera avait déjà un ego. Et puis il y avait Salvia, qui avait déjà un ego solide. J'avais réussi à connecter le chemin mental à chacune d'entre elles. En revanche, je n'ai pas pu établir la moindre connexion avec le monstre qui se trouvait devant moi. C'était une première pour moi, à l'exception des

serviteurs de Kudou Riku comme Anton et Berta.

« C'est... une sacrée surprise, » dit Thaddeus, ses yeux s'élargissant très légèrement. Je doutais de sa confession, en un sens, mais il ne semblait pas particulièrement offensé. « Votre question est valable, Takahiro. Aah, c'était un sacré choc. » Au contraire, il semblait profondément ému. Il avait gloussé d'un air amusé, puis avait secoué la tête. « Mais je n'ai pas menti. Je suis véritablement un monstre, » ajouta-t-il en jetant un coup d'œil à la pièce. « Je veux bien vous montrer ma vraie forme comme preuve... mais on est un peu à l'étroit ici pour ça. »

« Vous n'avez pas besoin d'aller aussi loin. Je ne mets pas en doute votre déclaration ou quoi que ce soit. »

Partie 2

L'oeil de lézard qu'il nous avait montré était celui d'un monstre, donc il ne mentait pas. Thaddeus était vraiment un monstre. Il ne nous avait pas tout dit, cependant. Il *ne pouvait pas* tout nous dire. C'était tout. C'était probablement un monstre avec des circonstances spéciales qui m'empêchaient de relier le chemin mental à lui. Non pas que j'aie la moindre idée de ce qu'elles pouvaient être.

« Au fait, Thaddeus, » avais-je dit, décidant de mettre ce mystère de côté pour le moment et de demander autre chose. « Y a-t-il peut-être beaucoup plus de monstres que je ne le pensais qui se cachent dans la société humaine comme vous le faites ? »

« Non, ce n'est pas le cas. Vous pouvez me considérer comme l'exception. Au contraire, il est normalement impossible pour les monstres de se cacher dans la société humaine. »

« Eh bien... vous avez raison. »

Ma réponse était un peu vague. C'est parce que Thaddeus était l'un de

ces monstres, et parce que les deux personnes derrière moi, Rose et Shiran, étaient également des monstres se cachant dans la société humaine, même si leurs circonstances étaient différentes. Cela dit, Thaddeus avait raison de dire que les monstres ne pouvaient pas le faire. C'est pourquoi Gerbera et Ayame devaient rester dans la manamobile.

« Pour commencer, » ajouta Thaddeus, « avant même de considérer si l'un d'entre nous se cache dans la société humaine, les monstres qui possèdent une volonté comme la mienne sont pratiquement inexistants. »

Cela avait aussi du sens. Même Gerbera n'avait pas été capable d'acquérir pleinement une volonté par elle-même. Si je considérais Shiran comme une exception, parmi tous les monstres que j'avais rencontrés jusqu'à présent, le seul à avoir acquis un ego de manière indépendante était Salvia, qui errait dans ce monde depuis des temps immémoriaux. Thaddeus était maintenant le deuxième exemple. Ou peut-être qu'il ne l'était pas... Pour une raison inconnue, j'avais l'impression que c'était mal de le regrouper avec Salvia.

« En tout cas, les seuls que je connaisse comme moi sont ceux de mon clan, » ajouta Thaddeus alors que je continuais à me plonger dans mes pensées. « Ils vivent tous isolés dans la colonie, je suis donc le seul à errer dans la société humaine. »

« Attendez une minute..., » avais-je dit, en le coupant. « Qu'est-ce que vous entendez par "clan" ? »

Il l'avait mentionné de façon si désinvolte, mais ce n'était pas un mot à ignorer. Maintenant que j'y pense, Thaddeus avait aussi utilisé ce mot pendant notre conversation dans la ruelle plus tôt.

« C'est un trésor transmis dans mon clan, offert par une certaine grande dame. C'est un outil magique de la plus haute classe. »

C'est ce qu'il avait dit lorsqu'il avait sorti ce mystérieux bijou et qu'il

m'avait demandé si je connaissais le monstre connu sous le nom de Loge Brumeuse. Et maintenant, il avait aussi utilisé le mot « clan ». Il n'y avait qu'une seule chose que cela pouvait signifier.

« Êtes-vous en train de me dire qu'il y a une colonie entière de monstres là dehors ? » avais-je demandé, incrédule.

« Oui. La seule et unique colonie de monstres au monde, » répondit Thaddeus. « Elle s'appelle Draconia. C'est une petite colonie cachée qui abrite les membres de mon clan, qui ne sont même pas une vingtaine. C'est une colonie de dragons. »

« Une colonie de dragons... ? » avais-je répété. L'image de l'œil gauche de Thaddeus m'était naturellement venue à l'esprit. « Cela signifie que votre véritable identité est... »

« Oui, vous avez raison. »

Thaddeus n'avait pas nié ma conjecture. Qui aurait pu imaginer cela ? Il ne ressemblait à rien de plus qu'un gentil jeune homme, mais sa véritable forme était celle d'un puissant dragon.

« Nous avons vécu longtemps en nous cachant. Nous évitons les conflits avec les humains. C'était le décret de notre aîné. Un seul est choisi pour quitter la colonie. Actuellement, c'est moi », dit Thaddeus, puis il fronça les sourcils. « Cependant... un problème est apparu récemment. »

« Quel problème ? »

« Quelqu'un s'est faufilé hors de la colonie... Un dragon errant. » Il y avait de l'angoisse dans sa voix maintenant. « À ce rythme, il est fort probable que des pertes humaines soient causées par le déchaînement du dragon errant. Si cela arrive, l'existence de la colonie cachée pourrait être révélée. Mes frères sont actuellement en mouvement pour capturer le vagabond... Shiran, c'est ça ? » Thaddeus avait levé les yeux vers

Shiran. « Je m'excuse pour le comportement d'Aketora tout à l'heure. Cependant, tout ce qu'il a fait était pour mon bien. Si vous voulez blâmer quelqu'un, alors blâmez-moi. Si vous le souhaitez, je vais expier ce qui a été fait. »

« H-Hey ! Thaddeus ! » Fukatsu avait crié, mais Thaddeus l'avait ignoré.

« Je sais très bien que c'est honteux de vous demander cela, mais pourriez-vous nous dire ? L'opération de suppression des monstres qui se prépare actuellement dans cette ville... est-elle peut-être due à un dragon ? »

Shiran semblait avoir des sentiments mitigés sur sa demande. Contrairement à la ruelle, sa situation était claire maintenant. Ses raisons étaient sincères, et nous pouvions les comprendre. Cependant, c'était seulement s'il disait la vérité.

Après avoir hésité un moment, Shiran avait baissé les yeux vers moi. « Takahiro, que penses-tu de son histoire ? »

« Hmm... » J'avais un peu réfléchi, puis je m'étais tourné vers Thaddeus. « J'ai une question. Est-ce la raison pour laquelle vous êtes à Diospyro ? »

Il avait répondu sans hésiter. « Oui. Je reste ici au cas où le dragon errant attaquerait cette ville, afin de pouvoir gérer la situation. D'ailleurs, si des villages voisins sont attaqués, l'information viendra probablement voler ici en premier. »

Nous avons rencontré Fukatsu pour la première fois il y a plus de deux semaines. Ils restaient ici depuis un certain temps maintenant, ce qui signifie qu'ils étaient là pour protéger cette ville depuis le début.

« Une dernière question. Vous connaissez la Loge Brumeuse, n'est-ce pas ? Comment ? »

« Aah. C'est parce que la Dame de la Loge Brumeuse est la bienfaitrice de tout mon clan, moi y compris, bien sûr, » répondit-il en sortant le bijou qu'il m'avait montré plus tôt. « C'est un outil magique extrêmement précieux que la Dame de la Loge Brumeuse nous a offert. C'est parce que vous y avez réagi que j'ai su que vous étiez d'une certaine manière lié à elle. Selon toute vraisemblance, vous êtes en possession de sa bénédiction, tout comme nous, non ? Si c'est le cas, j'ai décidé que vous étiez suffisamment digne de confiance pour m'ouvrir à vous. »

« Je vois... »

Je commençais à avoir une idée de la relation entre Thaddeus et la Loge Brumeuse et peut-être de ses origines en tant que monstre. Si ma conjecture était correcte, je pouvais même deviner pourquoi je ne pouvais pas relier le chemin mental à lui. Eh bien, rien ne serait certain tant que nous ne pourrions pas vérifier tout cela, alors au lieu de me concentrer sur les détails pour le moment, j'avais décidé de vérifier une chose d'abord.

« Est-ce que tout cela est vrai ? » avais-je demandé avec un soupir.

« Vous ne me croyez pas ? » répondit Thaddeus avec un sourire triste.

J'avais secoué la tête. « Je ne vous parlais pas... »

« Quoi ? »

Thaddeus m'avait jeté un regard bizarre, mais il était sûr de comprendre ce que je voulais dire l'instant d'après.

« C'est vrai, mon cher. »

C'était parce que la bonne personne avait répondu à ma question. Une femme portant des vêtements amples était apparue de nulle part. Elle m'entourait de ses bras par derrière, mais je ne sentais aucun poids sur

mes épaules. Tout ce qu'il y avait dans son étreinte maternelle était une douce sensation.

« Désolée. Il semble que tu aies été impliqué dans quelque chose de gênant à cause de moi, » dit la femme — Salvia, la Loge Brumeuse —. « Mais est-ce que cela te convient vraiment ? Je suis apparue parce que tu me l'as demandé, mais cela ne va-t-il pas révéler ton secret ? »

« Je t'ai appelée parce que j'ai décidé que ce serait bien. Ne t'inquiète pas pour ça. »

Si Thaddeus mentait, Salvia ne serait pas sortie. Il était un monstre, un dragon, et était lié à elle par le destin. Cela signifie que tout cela était vrai. Si oui, il n'y avait pas besoin de lui cacher mon identité.

« C'est... !? »

J'avais entendu une voix tremblante. J'avais regardé de l'autre côté de la table, où les yeux de Thaddeus étaient grands ouverts, en état de choc.

« C'est... la Dame de la Loge Brumeuse ? Ce n'est pas possible... En chair et en os ? »

« On m'appelle Salvia maintenant. Ça fait longtemps, mon mignon petit dragon. Tu as grandi de façon splendide. » Salvia avait gloussé. Elle semblait plus jeune que Thaddeus, à en juger uniquement par son apparence, mais elle se comportait comme une femme beaucoup plus âgée. « Es-tu l'explorateur actuel ? »

« O-Oui. Puisque vous le savez, vous êtes vraiment la Dame de la Loge Brumeuse... »

Il y avait une sorte de jargon secret qui convainquait Thaddeus qu'elle était bien celle qu'elle prétendait être. Il avait tremblé, profondément ému par leurs retrouvailles. C'était un *peu* plus intense que ce à quoi je

m'attendais.

Partie 3

« Takahiro. Je veux dire... *Seigneur* Takahiro, que diable êtes-vous... ? » avait-il demandé, en tournant ses grands yeux vers moi.

Je m'étais retrouvé tout d'un coup avec une sorte de titre.

« Même si vous le faites paraître grandiose comme ça... je n'ai fait que passer un contrat avec Salvia. » J'avais froncé les sourcils et j'avais jeté un regard en coin à Salvia. « Hé, qu'est-ce qui se passe ici ? »

« Hmm. J'ai été impliquée dans l'établissement de leur colonie, donc... »

« La Dame de... Je veux dire, Lady Salvia est la grande bienfaitrice de tous ceux qui vivent à Draconia. »

La Loge Brumeuse était bien plus importante pour Thaddeus que je ne le pensais. Ses yeux brillaient quand il me regardait. Honnêtement, c'était un peu déconcertant. Mais malgré cette réaction inattendue, j'avais atteint mon but en appelant Salvia.

« C'est comme tu l'as entendu, Shiran, » avais-je dit en me retournant sur mon siège. « Salvia peut garantir ses antécédents. S'il se déplace pour capturer le dragon errant, c'est plutôt une bonne nouvelle pour Diospyro. S'il y a une sorte d'opération de suppression en préparation, je pense qu'il devrait être correct de lui en parler. »

« Tu as raison. Je suis du même avis, » dit Shiran en hochant la tête et en regardant Thaddeus. « Pour répondre à votre question... »

« O-Oui ? » dit Thaddeus, reprenant ses esprits, le visage maintenant tendu.

« Comme vous l'avez prévu, l'armée royale stationnée à Diospyro met en place un plan pour supprimer le dragon qui a été repéré près d'un des villages isolés. »

« Alors ils sont vraiment..., » murmura Thaddeus en hochant gravement la tête. Même s'il s'y attendait, c'était une dure réalité pour lui.

« Dès que l'Ordre de la défense nationale arrivera, je suis sûre qu'une force sera envoyée. »

« L'ordre des chevaliers composé des élites d'Aker... Ce qui veut dire que les choses sont déjà en marche. Combien de temps cela prendra-t-il avant qu'ils n'arrivent ? Combien de temps nous reste-t-il ? » demanda Thaddeus.

« J'ai entendu dire que l'Ordre prévoit d'arriver dans quatre jours. Ils passeront probablement à l'action quelques jours après ça. »

« Quatre jours..., » murmura-t-il amèrement.

« Dis-moi, Thaddeus. Est-ce que tu penses que vous serez capable de capturer le dragon errant ? » demanda Salvia.

« J'ai honte de dire que je n'ai pas encore reçu de tels rapports. Nous, les dragons, possédons un grand potentiel de combat, et nous pouvons nous déplacer à grande vitesse, mais nous ne sommes pas adaptés à la traque ou à l'investigation. Ce serait une autre histoire si nous pouvions compter sur le nombre comme les humains, mais la recherche prend beaucoup de temps. »

Salvia avait hoché la tête. « C'est logique. »

« En vérité... après un certain temps, nous avons réussi à trouver l'errant une fois, mais il a désespérément résisté et il s'est enfui. Si seulement nous avions réussi à le capturer à l'époque. »

« Tu n'étais pas là, donc il n'y a pas de raison de te blâmer pour ça, » ajouta soudainement Fukatsu.

Je les avais observés, les sourcils froncés. D'après ce que j'avais entendu, la situation n'était pas bonne. À ce rythme, la force de suppression allait être envoyée, et les humains allaient trouver le dragon errant. S'il fallait en venir au combat, il y aurait certainement de nombreuses victimes, et le dragon errant finirait par mourir. Ce serait tragique pour les humains comme pour les dragons. Pour éviter un tel avenir, les dragons devaient d'abord trouver le dragon errant. Cependant, on peut se demander si cela est possible. Même en tenant compte du retard de la force de suppression, il semblerait y avoir un écart d'environ 50 pour cent. La vie était trop importante pour la jouer à pile ou face.

Les choses seraient différentes si une personne spécialisée dans la traque et les enquêtes les aidait, bien sûr. J'avais regardé tout le monde dans la pièce. À part Thaddeus et Fukatsu, tout le monde avait compris la situation. Il y avait de la sincérité dans les yeux de Shiran et Kei. Il y avait une chance d'éviter un grand nombre de pertes, donc du point de vue d'un chevalier et d'un écuyer, il était évident qu'elles voudraient prendre cette chance. Rose et Katou me regardaient sérieusement. Elles me laissaient entièrement la décision. Je pouvais sentir le poids de leur confiance. Quant à Salvia...

« Maître... »

« Je sais. »

J'avais établi un contact visuel avec elle et j'avais pris une décision.

« Thaddeus », avais-je dit, en faisant face au dragon une fois de plus. « Pouvez-vous m'en dire un peu plus ? Peut-être que je pourrai vous aider. »



Après que j'ai dit à Thaddeus que nous avions un moyen de traquer le dragon errant, il avait accepté avec gratitude notre aide sous le choc. Il m'avait dit qu'il n'en attendait pas moins de l'entrepreneur de Lady Salvia. Cependant, il avait semblé faire une sorte de malentendu. C'est Lily et Ayame qui allaient traquer le dragon errant, pas moi. Tout ce que je pouvais faire était de leur demander de l'aide.

Nous avons discuté de l'endroit où Thaddeus pensait que le vagabond se trouvait et de l'endroit où il avait été découvert précédemment. Après cela, Thaddeus et Fukatsu avaient quitté l'auberge. En combinant les informations qu'ils nous avaient fournies avec ce que Shiran avait entendu de l'armée, il semblerait que nous soyons en mesure d'estimer approximativement où le dragon errant se cachait actuellement.

Thaddeus et Fukatsu avaient des dispositions à prendre, ils avaient donc prévu de partir demain. En attendant, nous allions les précéder jusqu'à la manamobile et expliquer les choses aux autres.

« Désolé de t'avoir fait sortir aujourd'hui, » avais-je dit à Salvia après qu'ils aient quitté la pièce. « J'ai fini par te faire utiliser ton mana. Si seulement je pouvais te matérialiser par moi-même... »

« Oh, mon Dieu. Ça ne me dérange pas du tout. »

Elle avait flotté dans les airs comme un esprit, tournant sur elle-même, les genoux calés, puis s'était redressée.

« Cela ne fait même pas une semaine que nous avons formé un contrat. Ce serait plus étrange si tu en étais capable. Tu apprends aussi à un bon rythme. En fait, tu apprends si vite que cela serait normalement impensable, tu sais ? Je suis heureuse d'avoir un maître aussi talentueux. »

Salvia avait gloussé, avec un sourire malicieux.

« De plus, » ajouta-t-elle, « quelqu'un avec qui je peux former un contrat est enfin apparu après si longtemps. J'aimerais sortir comme ça au moins une fois tous les deux jours pour jeter un coup d'œil au visage de mon maître bien-aimé. »

« C'est une mauvaise blague... »

Elle avait encore gloussé. À part la partie sur le fait que je sois aimé ou autre, elle ne semblait pas mentir sur le fait que ce soit amusant.

« De toute façon, pour être sérieuse, je ne pourrais pas me plaindre, » dit-elle. « Je veux dire, tu t'es retrouvé dans cette affaire à cause de ma situation. »

« Ce n'est pas vraiment ta faute... En fait, je pense que c'est une bonne chance que nous ayons rencontré Thaddeus. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Salvia, les yeux écarquillés.

« Celui qui connaît le passé. »

Elle s'était raidie un instant.

« N'est-il pas lié au monstre dont tu m'as parlé ? » avais-je demandé.

« Je suis surprise que tu puisses le dire... »

« J'étais en train de faire des hypothèses, » avais-je dit avec un sourire en coin.

Je m'étais souvenu de la dernière nuit que nous avions passée dans la Loge Brumeuse. Salvia m'avait suggéré de parler à celui qui connaissait le passé si je voulais en savoir plus sur quelqu'un d'autre qui pouvait communiquer avec le cœur d'un monstre et sur son destin. Il n'y avait pas tant de monstres que ça avec une volonté. Thaddeus était un de ces rares cas, et il connaissait Salvia. Il était naturel de conclure qu'il avait une

sorte de lien avec celle qui connaissait le passé.

Si Thaddeus avait été la personne en question, Salvia aurait dit quelque chose. C'est pourquoi j'avais déterminé qu'il ne l'était pas. Alors qui était exactement Thaddeus ? Après y avoir réfléchi, je pouvais vaguement deviner pourquoi je ne pouvais pas établir une connexion avec lui avec le chemin mental. Et si j'avais raison... Je devais rencontrer ceux qui connaissaient le passé et leur parler. Je pensais que c'était extrêmement important pour notre avenir.

« Puis-je te demander une chose ? » j'avais dit que quelque chose m'était soudainement venu à l'esprit. « Quelle était ta relation avec le visiteur avant moi ? »

« Hmm... » Salvia avait l'air extrêmement sérieux. « Je l'aimais, et je voulais l'aider... Je voulais qu'il soit heureux. »

« Je vois... »

Elle n'avait pas dit grand-chose sur le sujet, mais c'était suffisant pour que je comprenne certaines choses. Selon toute vraisemblance, son histoire s'était terminée en tragédie. Aussi, Salvia l'avait vraiment aimé. C'était la raison pour laquelle elle était ici maintenant.

« *Non, pas n'importe quel visiteur. Toi, en particulier, mon cher. J'ai cherché quelqu'un qui puisse communiquer avec le coeur d'un monstre.* »

C'est ce qu'elle avait dit quand elle avait passé un contrat avec moi. En découvrant cette personne du passé et en utilisant son expérience comme un encouragement, elle espérait que nous pourrions donner un sens à son destin tragique.

« Dans ce cas, je pense vraiment que c'est une chance que nous ayons rencontré Thaddeus », avais-je répété.

Nous n'avions pas été impliqués dans un problème à cause de Salvia. C'était une rencontre nécessaire pour nous.

En m'entendant dire cela, Salvia m'avait adressé un sourire du fond du cœur.

« Merci, Maître. »

Chapitre 2 : Le voyage du dragon ~ Point de vue de Lily ~

Lorsque mon maître était rentré de la ville de Diospyro, il nous avait informés que nos plans avaient changé et que nous allions réorganiser nos groupes. La raison en était qu'il avait rencontré Fukatsu Aketora et Thaddeus en ville. J'avais déjà entendu parler d'eux lors de sa dernière visite à Diospyro. Fukatsu était un visiteur et un tricheur. Quant à Thaddeus, étonnamment, c'était un monstre... un dragon, pour être précis.

Mais ce qui était encore plus surprenant, c'est que Thaddeus nous avait parlé d'une colonie cachée de dragons — Draconia. Notre nouveau plan était d'aider à la recherche d'un dragon errant qui s'était enfui de là.

« C'est bien et tout, Maître », avais-je dit, en penchant la tête après qu'il m'ait raconté tout cela dans la manamobile, « mais en premier lieu, pourquoi ce dragon errant s'est-il enfui de la colonie ? Était-ce pour attaquer les humains ? »

Je ne pouvais pas m'empêcher d'imaginer une issue sombre. Le dragon s'était caché, et s'il avait passé toute sa vie à l'abri des regards des humains, de sombres émotions avaient pu s'accumuler en lui. Et pour se venger...

C'est ce que je pensais, mais mon maître avait secoué la tête en silence.

« Non, cela ne semble pas être le cas. D'après Thaddeus, cet errant est un être un peu spécial. C'est le plus jeune du clan et il est le seul à être né sans ego. »

« Sans ego ? Alors c'est un monstre normal ? »

Mon maître avait hoché la tête. « C'est l'essentiel. »

Je n'avais pas manqué la petite pause avant sa réponse. Quelque chose le tracassait probablement à ce sujet, mais peut-être parce qu'il n'avait rien pour l'étayer, il n'était pas entré dans les détails.

« Eh bien, même s'il n'a pas de volonté, ils le considèrent toujours comme leur frère. Ils ont fait en sorte de garder le dragon à l'intérieur de la colonie pour qu'il ne nuise pas aux humains et ne soit pas chassé, mais... »

En d'autres termes, tout avait commencé par un accident plutôt que par un incident.

« Donc, vu qu'ils n'ont aucun moyen de rechercher l'animal errant, nous allons les aider, » avais-je dit. « Les dragons du clan de Thaddeus sont tous à sa recherche aussi, non ? Allons-nous nous joindre à eux ? »

« Il s'avère qu'il n'y a aucun moyen de les contacter directement. Thaddeus a bien sûr été en contact avec la colonie, et les dragons assignés à la recherche gardent aussi le contact à intervalles fixes, donc on devrait pouvoir leur envoyer un message comme ça, mais ça va prendre trop de temps. »

« Maintenant que tu le dis, il n'y a qu'une vingtaine de dragons dans cette colonie, non ? Dans ce cas, ils ne peuvent pas communiquer entre eux aussi facilement. Cela réduirait le personnel qu'ils ont en mission de recherche et tout le reste. »

Leur faible nombre était un obstacle écrasant pour eux. J'avais froncé les sourcils à cette idée.

« Si seulement ce monde avait des téléphones portables, » avais-je marmonné.

« Apparemment, ils en ont. Il y a un outil magique portatif qui peut transférer des informations. »

« Hein ? Vraiment ? »

« C'est un objet de classe légendaire. La Sainte Église en est responsable, d'après Salvia. J'aimerais mettre la main dessus d'une manière ou d'une autre et que Rose en fasse une imitation... » Réalisant que nous nous étions éloignés du sujet, mon maître revint au sujet initial. « De toute façon, les dragons ont contacté la colonie il y a deux jours, donc malheureusement, leur prochaine communication régulière ne sera pas avant cinq jours. Si nous attendons aussi longtemps, la force de suppression prendra le terrain. C'est pourquoi Thaddeus prévoit seulement de leur laisser un message. »

« Donc je suppose qu'il est vraiment hors de question de se joindre à eux et de travailler ensemble sur la recherche. »

Mon maître avait hoché la tête, mais son expression était restée sinistre.

« Le plan de base du clan est simplement de capturer l'égaré. Il n'a encore attaqué aucune colonie humaine, après tout. Cependant, nous ne savons pas combien de temps cela peut durer. Il y a aussi ceux qui disent qu'il sera trop tard s'il y a des victimes, car cela entraînera une intervention humaine. Ces voix appellent à se débarrasser de l'errant, en disant que c'est inévitable. »

« Hmm. Mon Seigneur, n'est-ce pas un peu trop prudent de leur part ? » demanda Gerbera, se joignant à la conversation. « Peu importe les

circonstances, tuer l'un des leurs est un peu... »

« Eh bien, ils sont allés jusqu'à faire une colonie cachée. Je suis sûr qu'ils sont plus que prudents par nature. »

« Vraiment ? »

Gerbera avait penché la tête. J'avais aussi trouvé cela plutôt étrange. Les dragons étaient extrêmement méfiants envers les humains. En fait, on aurait dit qu'ils avaient *peur* des humains.

« Ils ne vont pas le faire parce qu'ils le veulent, » déclara mon maître. « Il leur a déjà échappé une fois, alors il faut aussi y penser. »

« Une décision amère alors ? » demanda Gerbera.

« Oui. Nous devons faire quelque chose avant que ça ne devienne trop grave, » déclara mon maître avec sincérité. C'était comme s'il considérait que c'était son propre problème. « Il y a, bien sûr, la possibilité que les dragons trouvent l'égaré avant nous. Nous devons nous dépêcher... En même temps, nous devons nous assurer que nos préparatifs sont parfaits. Par conséquent, j'ai demandé à Katou et Kei de rester en ville. Rose sera leur garde. »

« Oh, c'est donc pour ça que tu es revenu avec seulement Shiran, » avais-je dit, en arrivant à comprendre.

« C'est exact », répondit mon maître en hochant la tête. « Eh bien, il a fallu faire de gros efforts pour les convaincre. Katou insistait pour que je prenne Rose avec moi. »

« Hmm. Mais Maître ? N'a-t-elle pas raison ? Je suis presque sûre qu'un dragon errant sera assez fort. Pouvons-nous le capturer par nos propres moyens ? »

Vu la vitesse à laquelle nous pouvions nous déplacer, laisser Katou et Kei

derrière nous était le bon choix. Laisser Rose derrière nous comme garde dans une ville fondamentalement sûre, c'était exactement approprié venant de mon maître toujours inquiet. Rose était aussi le meilleur choix pour la garde étant donné l'état de Katou. Cependant, cela signifiait que notre potentiel de combat allait diminuer. Je craignais que cela ne devienne un problème.

« Ça va aller. Le dragon errant est certainement fort, mais nous avons Thaddeus avec nous, qui est égal ou plus fort que lui, et Fukatsu est un tricheur. De plus, selon l'estimation de Salvia, basée sur sa familiarité avec les dragons, le dragon errant ne pourrait pas être aussi fort que toi ou Gerbera. »

Selon le plan, nous aidions principalement à la recherche. La capture de l'errant était plus ou moins le travail de Thaddeus et Fukatsu. Ils avaient déjà plus qu'assez de force à eux seuls, mais si nécessaire, nous les aiderions là aussi. Avec autant de combattants forts sous la main, j'étais satisfait de l'évaluation de mon maître.

« En outre, nous avons aussi Ayame, Asarina, et Salvia, » avait-il ajouté.

« Et toi aussi, Maître. J'ai entendu parler de tes progrès. Il semble que tu seras bientôt capable de porter un coup à Rose lors de tes combats simulés. »

« Dis-le quand je pourrais le faire..., » dit-il avec un sourire amer. « En tout cas, le principal problème est de trouver l'égaré assez vite. »

« Bien. Quand est-ce qu'on part ? »

« Nous allons les rencontrer tous les deux demain. Une fois que ce sera fait, nous nous mettrons en route tout de suite. »

Sur ce, tout le monde avait acquiescé.



Le jour suivant, Thaddeus et Fukatsu nous avaient rejoints. Thaddeus avait été terriblement surpris par l'existence de Gerbera.

« Avoir un tel monstre comme allié ! Seigneur Takahiro, vous êtes vraiment un grand maître parmi les spiritualistes ! »

« S'il vous plaît, arrêtez avec ça », avait répondu mon maître.

Il semblerait que Thaddeus avait une impression étrangement favorable de notre maître. Cela donnait à notre maître un mal de tête, mais cela me faisait voir Thaddeus sous un bon jour. Il semblait que nous allions bien nous entendre.

Après cela, nous avons commencé à nous déplacer dans les régions sauvages reculées. Cela avait duré deux jours. Pour être précis, nous nous étions déplacés vers un endroit éloigné de tout trafic humain, nous avons laissé Gerbera et Ayame descendre de la manamobile, nous avons demandé à Shiran de laisser la manamobile dans un village voisin au nom des Chevaliers de l'Alliance, puis nous nous étions enfoncés dans une forêt où personne n'aurait jamais mis les pieds. Une fois que nous avons confirmé que nous étions entièrement hors de vue, nous avons changé de mode de transport.

« Très bien. S'il vous plaît, reculez, » dit Thaddeus en défaisant doucement sa ceinture et en sortant son bras de sa manche tout en s'accroupissant.

« Gh... Grr... Grrrr... Graaaaah ! »

Son corps avait gonflé en un seul souffle. Quatre membres robustes soutenaient son corps massif, et des ailes membraneuses se déployèrent dans un bruit sourd. Une queue avait poussé et s'était écrasée sur des arbres, les fauchant au passage.

« Grrr... »

Un dragon aux écailles d'ocre, d'environ dix mètres de long, se tenait maintenant devant nous. Des écailles rugueuses recouvraient la majorité de son énorme corps, aussi solide qu'une armure. L'extrémité de sa queue était une boule d'os hérissée de pointes, un peu comme une masse, ce qui avait détruit ces arbres avec facilité. Il nous avait regardés de haut, son regard se trouvant à environ deux fois notre taille. La douceur de son regard était la seule chose qui restait des traits de Thaddeus.

« Plutôt impressionnant, » dit Gerbera joyusement, en jetant un coup d'œil aux arbres tombés et en levant les yeux vers l'énorme corps du dragon.

Il semblerait que Gerbera soit plus attirée par sa force que par son énorme carrure. En vérité, il dégageait une aura de force qui ne pouvait même pas être comparée à celle d'un monstre normal. S'il y en avait vingt autres comme lui, alors Draconia avait une énorme force de combat.

Tout de même, leur adversaire était un seul dragon errant. Comme mon maître l'avait dit, si le dragon errant était quelque chose comme ça, le capturer ne serait pas un problème. Gerbera pouvait le retenir à elle seule, et il en allait probablement de même pour le tricheur Fukatsu. Néanmoins, il était préférable de ne pas être imprudent.

« Grrr... »

Thaddeus grogna et baissa son corps vers le sol. Il semblait qu'il ne pouvait pas parler sous cette forme. Pourtant, je pouvais dire ce qu'il voulait dire.

« Bon, alors, allons-y », déclara mon maître, qui semblait un peu nerveux.

Oui, si Thaddeus avait révélé sa vraie nature, c'était précisément pour qu'il devienne notre nouveau moyen de transport. Nous allons faire un

voyage dans les cieux sur le dos d'un dragon. Je ne savais pas si nous pouvions atteindre la vitesse des avions de ligne dans le monde de mon maître, mais le simple fait de pouvoir éviter les obstacles au sol était déjà un grand pas.

Cette approche comportait toutefois des risques. Le tricheur Fukatsu ne se ferait probablement pas secouer, mais il était possible que notre maître le soit. Thaddeus nous avait dit que nous nous inquiétions trop et qu'il rattraperait notre maître s'il tombait, mais Gerbera et moi ne céderions pas, même si nous semblions surprotecteurs. Il valait mieux prendre le maximum de précautions.

À cette fin, nous avions mis au point un petit quelque chose. D'abord, je m'étais transformée en slime et j'avais grimpé sur le dos de Thaddeus. Puis mon maître était monté et s'était assis sur moi. J'avais conservé la mimique du haut de mon corps et m'étais accrochée à mon maître par derrière. Ayame s'était assise à l'intérieur de mon corps, comme lorsque nous étions au Fort de Tilia.

Nous nous demandions que faire du grand corps de Berta, mais elle avait réussi à utiliser les tentacules à sa taille pour s'attacher à moi. C'était probablement suffisant, mais nous devions être doublement sûrs. Gerbera était montée sur Thaddeus, avait attaché ses fils à plusieurs endroits de son dos, et les avait reliés à elle-même et à notre maître. Avec tout cela, la seule chose qui pourrait nous faire tomber serait que Thaddeus s'écrase sur le sol.

En raison de nos précautions, le dos de Thaddeus était tout collant et visqueux, mais on n'y pouvait rien. Il avait laissé échapper un gémissement pitoyable devant ce terrible spectacle, et Fukatsu l'avait réconforté du haut de sa tête.

En tout cas, nos préparatifs étaient terminés. Thaddeus avait rugi et avait battu ses énormes ailes, soufflant violemment du vent chargé de mana sur notre environnement. Le courant ascendant soulevait son corps du

sol, et chaque battement l'élevait davantage.

La secousse verticale était si forte que nous risquions de nous mordre la langue si nous n'avions pas déjà serré les dents. Nous avons enduré cela pendant quelques secondes, avec l'impression que nos corps entiers étaient entraînés vers le sol, puis nous nous étions élevés dans le ciel.

« Wow..., » j'avais marmonné en regardant le paysage qui s'étendait sous mes pieds. Au même moment, j'avais entendu un grognement étouffé. « Hein ? As-tu le vertige, Maître ? »

« Pas si mal..., » répondit-il, un peu pâle. « Ce n'est pas le problème. C'est un peu effrayant, n'est-ce pas ? »

Les humains avaient été créés pour craindre les hauteurs comme une forme naturelle d'autopréservation. La quantité de turbulences que nous avions subies jusqu'à ce que nous nous stabilisions ne se produirait jamais dans un avion, et il n'y avait aucune garantie de sécurité. Faire un tour de montagnes russes ne pouvait même pas être comparé à la peur que mon maître ressentait maintenant.

« Tout ira bien, » dis-je en lui parlant directement à l'oreille pour que le vent n'arrache pas mes mots. « Même si on s'écrase, je suis sûre que je peux me débrouiller avec ma magie du vent et mon imitation. »

Je l'avais serré avec force contre moi, pensant qu'il était bon de se laisser aller à quelques légers bénéfices secondaires. Une partie de la tension avait quitté son corps, peut-être parce que mes actions l'avaient mis à l'aise.

J'avais entendu un grognement silencieux de Thaddeus. Ses ailes avaient pris le vent, et il avait commencé à planer dans les airs.

Notre voyage dans le ciel s'était poursuivi par intervalles pour permettre à Thaddeus de se reposer. Après une journée entière, nous étions arrivés

dans une zone forestière au nord d'Aker. En continuant plus au nord, nous atteindrions les Bois Sombres, qui servaient de frontière nationale, mais nous n'avions pas l'intention d'aller aussi loin. Une fois que nous avions atteint le point où les dragons n'avaient pas réussi à attraper le vagabond, nous avons commencé notre poursuite.

Chapitre 3 : La manœuvre du Roi Démon ~ Point de vue de Kudou Riku ~

Du haut d'une falaise, la vue s'étendait à l'infini devant moi. Une petite rivière traversait la forêt comme si elle la divisait en deux régions distinctes. De l'autre côté de la rivière, une forêt dense s'étendait au loin.

Une obscurité profonde enveloppait la forêt, rendant difficile de voir dans ses profondeurs. Un vent puissant soufflait sur la région, et tous les arbres se balançaient et bruissaient à l'unisson. On aurait dit une vague qui aurait traversé le visage d'une créature mystérieuse, un être qui possédait un pouvoir inquiétant, capable d'effrayer les humains jusqu'à la racine de leur être.

C'était aussi une belle scène. J'avais ressenti cela surtout après m'être éloigné de l'humanité. Cette vaste étendue de nature que j'avais jadis parcourue seul avec crainte m'apportait maintenant du soulagement.



J'avais rétréci mes yeux et j'avais porté mon attention ailleurs. Sur le côté de la rivière le plus proche de moi, le terrain avait été partiellement défriché. Même de mon point de vue, je pouvais distinguer deux petits villages où la fumée blanche s'échappait des feux de cuisine. C'était une scène idyllique, mais je n'avais ressenti que du dégoût. C'était le monde de l'humanité dans lequel j'avais autrefois tant voulu retourner, mais maintenant je ne pensais même plus à m'en approcher.

« *Tu ne vas pas les écraser, Kudou ?* » Une voix avait soudainement dit cela dans ma tête. « *Tu as probablement le pouvoir de le faire.* »

C'était une sensation étrange. Je n'entendais pas une voix dans mes oreilles. C'était comme si des mots surgissaient dans ma tête comme s'il s'agissait de mes propres pensées. Si je n'avais pas été appelé explicitement, j'aurais pu le confondre avec ma propre voix intérieure.

Peut-être que la voix en avait incité d'autres de cette manière. Par exemple, disons qu'elle avait murmuré « tue-les » à l'oreille d'une certaine personne. Si cette personne n'avait jamais envisagé une telle chose, elle trouverait probablement cela étrange. Mais si elle entendait cette voix en ayant des pensées désagréables sur quelqu'un, que se passerait-il ? Maintenant, disons que cela se répète à l'infini. Cette personne pourrait avoir l'impression que c'était son vrai visage.

De la manière dont ils procédaient, la voix serait mieux décrite comme le Serpent de la Tentation, mais la personne en question avait choisi un autre nom qui ne lui convenait pas du tout.

« Est-ce toi, la Voix du Ciel ? » répondis-je.

J'étais calme. Il n'y avait aucune émotion dans ma réponse. C'était dégoûtant de l'avoir dans ma tête, mais je ne l'avais pas laissé paraître. Je ne m'étais pas non plus soucié du fait qu'il y avait un ton moqueur dans

ses paroles. De toute façon, j'avais déjà décidé que je le tuerais un jour.

Ce n'était pas limité à la Voix du Ciel. *Il* était la seule exception. Tous les autres n'étaient rien d'autre que des ennemis que je tuerais un jour ou l'autre. Je n'avais aucune intention d'établir des relations cordiales ou même antagonistes, il n'y avait donc aucun sens à transmettre une quelconque émotion. Ma relation avec la Voix du Ciel était aussi simple que cela.

« *Ça va bientôt commencer. Ne devrais-tu pas te préparer ?* »

Il semblait que la Voix du Ciel m'ait contacté pour me transmettre des informations. Ce n'était pas si inhabituel.

« Vraiment ? Alors je suppose que je le ferai. »

Malgré cela, je n'allais pas agir immédiatement. Je ne voulais pas donner d'informations. La capacité de la Voix du Ciel était, tout au plus, un moyen de transférer des informations. En dehors de ce qu'il avait volontairement relayé, je ne savais rien de lui. Son verbiage le faisait ressembler à un garçon, mais c'était vraisemblablement une façade. Il n'y avait rien de certain à son sujet.

Pourtant, cela allait dans les deux sens. Il ne pouvait pas non plus entrevoir ma situation. Il ne pouvait pas savoir si j'avais agi. Nous avons eu ce même échange plusieurs fois maintenant, et il y avait eu des fois où j'avais agi, et des fois où je ne l'avais pas fait. En fait, j'ai toujours répondu sans engagement pour que la Voix du Ciel ne puisse pas prédire mes mouvements. Je pouvais demander à l'une des créatures d'Anton de vérifier les informations qu'il m'avait données, et si nécessaire, je pouvais agir ensuite, mais dans l'ensemble, une grande partie de ses plans me concernant étaient perdus.

Mais ça ne m'intéressait pas. Pour moi, la Voix du Ciel était comme les nouvelles diffusées dans les rues. Je les entendais même si je les ignorais,

alors j'utilisais simplement ce qui m'était utile. Aucun de nous n'était complice de quelque manière que ce soit. Personne ne reconnaissait vraiment l'individualité des personnes qui lisaient les nouvelles sur l'écran. De part en part, c'est tout ce que la Voix du Ciel était pour moi.

Après s'être dit quelques mots de plus, notre courte et fausse conversation avait pris fin. La présence irritante avait disparu de mon esprit. Je m'étais retourné, et un grand homme m'avait salué.

« Mon Roi, tout est en place. »

La progéniture de la doppelqueen Anton, utilisant la forme du défunt membre de l'équipe d'exploration Juumonji Tatsuya, m'avait donné son rapport. À côté d'elle se trouvait l'ombre en forme de fille, la harceleuse de cauchemar Dora. La bête folle sans nom — non, la bête à qui j'avais donné le nom d'Emil — était également là, et derrière ces trois-là se trouvaient de nombreux autres monstres, complètement immobiles comme des robots attendant leur tour.

J'avais regardé une fois de plus la vue en dessous de la falaise et j'avais regardé le monde qui s'étendait devant moi.

« Alors, on commence ? C'est l'heure du déchaînement du Roi-Démon. »

Chapitre 4 : La soirée du loup et du slime ~ Point de vue de Lily ~

Partie 1

Avant l'aube, alors que je pratiquais mon mimétisme partiel — que je ne maîtrisais toujours pas correctement — j'avais soudainement senti ma concentration se briser. J'avais regardé autour de moi et j'avais vu que tout le monde dormait profondément.

Mon maître dormait juste à côté de moi. Je pouvais sentir la chaleur de son corps s'infiltrer en moi à travers ses vêtements. J'avais essayé de toucher sa joue, sentant une texture légèrement rugueuse sous mes doigts. La peau d'un homme, avais-je pensé. Ce fait évident avait provoqué une légère douleur dans mon cœur, et mon souffle devint un peu chaud.

Je voulais qu'il me regarde, et je voulais aussi continuer à regarder son visage endormi pour toujours. Même si je n'avais aucune idée de ce que je devais faire avec ces sentiments, le temps passé à l'adorer ainsi était l'une de mes rares distractions pendant les longues nuits.

Je pouvais entendre Gerbera dormir de l'autre côté de notre maître. Ayame était recroquevillée sur mes genoux, profondément endormie avec son nez qui bougeait dans tous les sens. De l'autre côté du feu de camp, Thaddeus et Fukatsu étaient allongés sur le sol. Parmi tout ça, ce qui avait attiré mon attention, c'était Salvia, un peu plus loin, qui jouait avec Asarina.

« Maî — tre. »

« Allez, tu ne peux pas partir comme ça, d'accord ? »

Salvia était très proche d'un esprit. Elle flottait dans l'air, ses cheveux d'un brun doré et ses vêtements voletants se balançant comme sous l'eau. Asarina, qui s'étirait actuellement de la main de notre maître, s'enroulait autour de son corps voluptueux, comme si elle était vraiment attachée à elle. C'était comme une scène sortie d'un tableau.



« On dirait qu'Asarina s'est vraiment prise d'affection pour toi, Salvia, » avais-je dit.

« Nous sommes après tout comme des colocataires, » avait répondu Salvia en ricanant.

« Treee ! » Asarina avait ajouté en signe d'approbation tandis que Salvia lui caressait la tête.

« Il semblerait qu'Asarina veuille apprendre la magie de charme, » dit Salvia. « Elle veut être capable de parler avec notre maître. »

« Parler ? Est-ce possible ? » avais-je demandé, ne comprenant pas vraiment comment cela pouvait fonctionner.

« Oui. En utilisant la magie de charme, le lanceur de sorts peut faire voir à quelqu'un quelque chose qui n'est pas là et entendre des sons qui n'existent pas. C'est une application de cette technique. »

« Oh, je comprends maintenant. C'est vrai. Selon son utilisation, ça peut servir à la conversation. »

« C'est vrai. Elle a en fait réussi à lui parler dans le monde de la loge brumeuse. Asarina a une affinité pour la magie de charme, elle devrait donc pouvoir l'apprendre relativement vite. »

« Hmm. »

Juste à ce moment-là, Ayame s'était soudainement levée. Elle avait dû nous entendre parler. Elle avait regardé Asarina avec une expression choquée.

« K-Kuu... ? »

C'était difficile à dire, mais son visage semblait sous-entendre « J'ai été trahie ». Ses jolis yeux ronds étaient des cercles parfaits. Et puis elle sauta soudainement de mes genoux et s'enfuit.

« Kuuu ! »

« H-Hey ! Où vas-tu !? » J'avais crié en tendant la main.

Le petit corps d'Ayame avait disparu dans l'obscurité de la forêt alors qu'elle gémissait légèrement. Voyant qu'elle n'était plus en vue, j'avais baissé ma main.

« Bon sang, cette Ayame... »

« Ne devrais-tu pas la poursuivre ? » demanda Salvia.

J'avais regardé autour de moi. Les gémissements d'Ayame avaient aussi réveillé Gerbera, qui regardait dans ma direction.

« Non. Ayame n'est pas si négligente, » dis-je. « En fait, c'est la norme pour elle de se promener à proximité. De plus, elle n'a pas l'air de s'être lancée à l'aveuglette. »

« Que veux-tu dire ? »

« Berta est allée par là ce soir. On dirait qu'Ayame va la suivre. »

Berta était partie depuis un moment, mais Ayame pouvait facilement la suivre à l'odeur. J'avais montré mon propre nez pour le faire comprendre. Salvia semblait maintenant convaincue, et Gerbera avait fermé les yeux une fois de plus.

« Tu connais si bien tes petites sœurs, » dit Salvia en riant, mettant sa main sur sa bouche. « Oh, c'est vrai, Lily. C'est une bonne occasion, alors permets-moi de te remercier. »

« À propos de quoi ? »

« Pour avoir mis en place le plan pour rattraper le dragon errant. »

Comme l'avait dit Salvia, au cours des deux derniers jours de recherche, nous avons réussi à trouver un indice concernant le dragon errant. Il semblait être blessé, et il était certainement caché et se reposait quelque part dans cette zone. Il essayait probablement de passer inaperçu, mais le fait qu'il reste caché m'avait permis de le suivre plus facilement à l'odeur. Il ne nous faudra pas longtemps pour le trouver.

« Merci, Lily. »

« C'est bon. Je n'ai pas vraiment fait quelque chose qui mérite d'être remercié. Tu devrais plutôt remercier notre maître. »

C'est lui qui avait décidé d'aider Thaddeus. Les dragons comme les humains voulaient éviter toute tragédie, et notre maître avait répondu aux sentiments forts de Thaddeus, Shiran et Kei à ce sujet. Il n'était pas du genre à apprécier les effusions de sang inutiles, et il voulait respecter sa promesse à Salvia. Cependant, j'avais senti qu'il y avait plus que cela.

« Nous devons faire quelque chose avant que ça ne devienne trop mauvais... »

Je m'étais souvenue de son expression sincère lorsqu'il avait prononcé ces mots, comme si cela le concernait directement. À mes yeux, il semblait que mon maître voulait éviter de tuer le dragon errant par tous les moyens. Peut-être ressentait-il une empathie particulière pour le clan de Thaddeus. C'est ce que je croyais, et si c'était le cas, c'était probablement à cause de la nature du clan. En d'autres termes, c'était un clan de dragons qui possédaient des volontés. Ils étaient liés à celui qui connaissait le passé dont Salvia avait parlé. C'était aussi des monstres avec lesquels mon maître ne pouvait pas se connecter avec le cheminement mental. Je pouvais moi-même largement deviner leur

véritable identité. Ce serait bien si mon intuition était juste.

Je peux même dire que j'avais de l'espoir. C'est précisément pour cette raison que j'avais gardé cet espoir au fond de moi. Je ne pouvais pas commencer à paniquer. Mon maître tiendrait sa promesse à Salvia dans un avenir proche, après tout.



Après avoir joué avec Asarina pendant un moment, Salvia s'était retirée une fois de plus dans notre maître. Quelque temps après, j'avais vu un loup à deux têtes s'approcher du feu de camp. J'avais passé mon temps comme d'habitude, à pratiquer le mimétisme partiel et à regarder le visage endormi de mon maître de temps en temps, donc j'étais encore éveillée.

« Oh, bon retour parmi nous, Berta. »

Berta, la servante de Kudou Riku, nous accompagnait dans notre voyage en tant qu'escorte. Maintenant que j'étais guérie, nous n'avions plus vraiment besoin d'elle comme garde, mais comme elle n'avait pas d'autres ordres de son maître, elle avait quand même continué à nous accompagner. La raison en était qu'elle ne pouvait pas entrer en contact avec Kudou pour le moment. Kudou lui avait cependant dit à l'avance que cela pouvait arriver.

Une situation où elle ne pouvait pas contacter son maître... Cela signifiait-il que Kudou était si occupé par quelque chose qu'il ne pouvait pas s'occuper d'autre chose ? Penser à ce qu'il pouvait bien être en train de faire était un peu inquiétant. J'avais déjà essayé d'interroger Berta à ce sujet, mais elle m'avait dit qu'elle ne savait pas. Elle n'aurait probablement pas répondu même si elle le savait, mais d'après ce que j'avais pu voir, elle n'avait pas menti.

Quand elle avait commencé à voyager avec nous, j'avais envisagé

d'essayer d'obtenir d'elle des informations sur les mouvements de Kudou Riku, mais dernièrement, j'avais abandonné cette idée. Pour l'instant, Berta n'était rien de plus qu'un gentil compagnon de voyage.

« Désolée, Berta. On dirait qu'Ayame t'a embêtée. »

La petite renarde était recroquevillée sur une des têtes de Berta. Comme je m'y attendais, elle avait couru directement vers Berta.

« Hein ? Ayame n'a-t-elle pas l'air plus pulpeuse que d'habitude ? » avais-je demandé. Elle n'avait pas l'air d'avoir aspiré de l'air pour se gonfler, mais son corps semblait trois fois plus gros que d'habitude.

Berta avait regardé Ayame de son autre tête, puis avait laissé échapper un soupir d'exaspération très humain.

« Elle a simplement trop mangé..., » avait-elle dit.

« Aah. C'est pour ça qu'elle s'est endormie... »

Elle était apparemment sortie manger sous le coup du stress. Je m'étais demandé ce qui l'avait choquée au point de ressentir le besoin de le faire.

« Nous étions en train de manger un monstre que j'ai chassé, » expliqua Berta, « et puis alors qu'elle râlait à propos de quelque chose, elle s'est soudainement endormie. Ça a été un sacré choc. »

« Haha. Elle n'est qu'une enfant. »

« Pendant un moment, j'ai cru qu'elle avait attrapé une sorte de maladie étrange. »

Berta avait l'air d'en avoir assez, mais elle continuait à marcher prudemment pour ne pas réveiller Ayame. C'était adorable à regarder. Elle était passée devant moi, puis s'était recroquevillée sur le sol à une petite distance de tous les autres. Berta était toujours comme ça.

« Hé, Berta ? » avais-je dit, un sentiment de douceur dans mon cœur.

« Quoi ? »

« Me caches-tu quelque chose ? »

« De quoi parles-tu ? »

Il y avait un léger tremblement dans sa voix. C'est ce que je pensais. Berta avait toujours gardé ses distances avec nous. La seule exception était Ayame, qui avait comblé l'écart entre elles avec son insouciance.

Parmi nous tous, Berta était la plus froide avec moi. D'après mon maître, après l'incident avec Takaya Jun, Berta était retournée vers Kudou pour quelque temps. Quand elle était revenue, quelque chose en elle était étrange. J'avais deviné que Kudou avait découvert *quelque chose en rapport avec moi...* ou peut-être avec Miho Mizushima.

Le fait que Berta ne puisse pas garder cela caché était un signe de sa personnalité honnête. C'était une de ses vertus, mais c'était aussi un défaut puisqu'elle ne pouvait pas garder de secrets. En ce sens, Kudou avait fait une erreur de jugement en nous envoyant Berta.

En y repensant, c'était un peu étrange. Pourquoi Kudou avait-il choisi Berta ? Y avait-il une sorte de plan derrière tout ça, ou était-ce un simple caprice ? Cela aurait aussi pu être un processus d'élimination. Tout de même, même si c'était une erreur de la part de Kudou, c'était une opportunité pour nous.

« Hé, Berta ? » avais-je dit une fois de plus. « Ton maître... Kudou Riku ne s'arrêtera pas, n'est-ce pas ? »

Berta s'était un peu mise sur ses gardes, pensant peut-être que j'allais poser la même question que précédemment, mais elle avait ensuite légèrement ouvert les yeux.

« En quoi cela te concerne-t-il ? », demanda-t-elle.

« Hmm. Il m'a prêté main forte pour me sauver de Takaya Jun, donc il y a ça aussi... Eh bien, je suppose que c'est parce qu'il est similaire à mon maître. »

Kudou et mon maître étaient tous deux attentifs l'un à l'autre, bien que pour des raisons différentes. Tout le monde autour d'eux le savait aussi. J'avais aussi un certain intérêt pour Kudou.

« Kudou Riku est le Roi-Démon né du côté faible et disgracieux de l'humanité », avais-je dit. « En un sens, il est la façon dont mon maître aurait pu devenir. Si Kudou peut s'arrêter, j'aimerais qu'il le fasse. Par-dessus tout, c'est ce que mon maître souhaite. »

Partie 2

Pour ajouter une autre raison, je ne détestais pas cette louve maladroite et attentionnée. Berta était la servante de Kudou et obéissait absolument à ses ordres, c'était tout. D'après ce que je pouvais voir en la regardant s'occuper d'Ayame, elle était très loin d'être mauvaise de nature. Je ne voulais pas qu'elle soit notre ennemie.

Pour l'instant, je n'avais pas pu obtenir d'informations sur ce que faisait Kudou, à part cette *chose* que Berta m'avait cachée. Malheureusement, comme les informations voyageaient très lentement dans ce monde, il serait trop tard lorsque nous entendrions parler d'un incident suffisamment important pour que la nouvelle nous parvienne. Nous ne savions pas combien de temps durerait ce temps de paix que nous avions.

Avec ces pensées à l'esprit, j'avais choisi mes mots avec soin. « À ce rythme, Kudou Riku ne pourra pas être sauvé. En conséquence... »

« Laisse ça, » dit Berta, me coupant la parole. « Tu devrais le savoir. Mon roi ne s'arrêtera jamais. » Elle me regarda avec des yeux calmes. « Non.

Peut-être qu'il ne peut pas s'arrêter. Il ne peut plus vivre sans avoir quelque chose à haïr. »

Sa voix était indifférente, mais les émotions derrière elle ne l'étaient pas.

« Si c'était le mal dans l'humanité qui le faisait souffrir avant qu'il ne soit roi, alors les choses auraient pu s'arranger, » poursuit-elle. « Si c'était le cas, il pourrait vivre en détestant le mal. Mais ce qui l'a blessé, c'était la panique des humains. C'était la faiblesse des gens acculés par la peur de la mort. C'est une chose que tous les humains possèdent. Haïr cela équivaut à haïr l'humanité. C'est la raison pour laquelle il est devenu le Roi-Démon. »

La façon dont Berta m'avait raconté cela m'avait fait croire qu'elle avait déjà bien réfléchi à la question. Avant cela, j'avais considéré que leur relation maître-serviteur était bien plus indifférente. Ou peut-être que Berta était unique à cet égard. Ce dont j'étais sûre maintenant, c'est que Berta comprenait son maître bien plus que je ne le pensais.

« Mon roi a déjà commencé son chemin. Il n'y a aucun moyen de l'arrêter. S'il devait être sauvé... alors sûrement, cela aurait dû être fait avant qu'il ne commence. »

« Berta... »

« Slime, j'en ai entendu parler. Tu as sauvé celui qui est faussement similaire à mon roi, n'est-ce pas ? Si tu étais tombée sur mon roi à la place, les choses auraient peut-être été différentes. » Le regard de Berta se promenait dans l'air tandis que sa queue s'agitait lentement. « Mais tu n'étais pas là lors des débuts de mon roi. Au lieu de cela, c'était... » Une ombre était tombée sur elle, et Berta avait vidé ses poumons en une longue inspiration. « Ou peut-être... si je n'étais pas Berta... si j'étais Anton, alors peut-être que quelque chose aurait changé. »

Je pouvais sentir en elle un sentiment prononcé d'impuissance et de

regret, mais je ne comprenais pas vraiment le sens de ses paroles.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » avais-je demandé avec curiosité.

« Ce n'est rien, » répondit sèchement Berta. Sa queue s'était posée sur le sol. Ce mouvement indiquait que toute discussion sur ce sujet était terminée. « En tout cas, garde ton esprit sur tes propres compagnons. N'oublie pas. Je ne suis pas votre ami ou quoi que ce soit d'autre. »

Son ton était froid maintenant, traçant une ligne entre elle et les autres, comme elle le faisait toujours. Son attitude avait construit un mur invisible entre nous. Pourtant, les choses s'étaient passées un peu différemment ce soir. Peut-être que Berta pensait qu'elle en avait trop dit. Le fait d'exprimer son opinion sur son maître l'avait considérablement ébranlée. Sinon, elle n'aurait jamais dit une dernière chose.

« De toute façon, si tu as le loisir de nous analyser, tu ferais mieux de t'occuper des problèmes de ton propre groupe, » dit-elle avec amertume.

« Les problèmes de mon groupe ? »

Berta était restée silencieuse. Il était difficile de lire l'expression d'un loup, mais il y avait un air en elle qui laissait entendre qu'elle n'avait pas voulu laisser passer ça. Je ne savais pas ce qu'elle voulait dire, mais je ne pouvais pas laisser ainsi. J'avais ouvert la bouche pour lui demander des réponses, mais j'avais senti une présence s'approcher de nous. J'avais immédiatement changé de rythme pour remplir mon rôle de garde et j'avais jeté un coup d'œil autour de moi.

« Je suis de retour, Lily », déclara Shiran, en marchant rapidement vers moi.

« Bienvenue, Shiran. Bon travail pour la patrouille, » avais-je dit, puis j'avais reporté mon attention sur Berta.

Ses quatre yeux étaient déjà fermés. Quel mauvais timing ! Je pouvais la réveiller, mais Berta s'était sûrement déjà préparée à repousser toute question. Tant qu'elle exprimait clairement son intention de garder le silence, il ne semblait pas qu'elle laisserait échapper quoi que ce soit.

J'avais soupiré, puis j'avais soudainement reniflé l'air. « Hm ? Shiran, as-tu trouvé un monstre ? »

« Oui... Je veux dire, je suis allée en patrouille pour en trouver, » dit-elle, l'expression un peu raide. « Est-ce que je pue le sang ? »

« Juste un peu. Tu n'as pas besoin de t'inquiéter. »

Quand nous étions tous ensemble, Rose et Shiran s'occupaient de la sécurité de nuit. Toutes les quelques heures, Shiran inspectait la zone pour détecter toute anomalie. Pendant ces périodes, Rose et moi devions protéger tout le monde pendant qu'ils dormaient. Si nous devions rencontrer un ennemi dont nous ne pouvions pas nous occuper, nous réveillions Gerbera et gagnions du temps jusqu'à ce qu'elle puisse nous aider. Même avec Rose, Katou et Kei actuellement ailleurs, ce processus n'avait pas changé.

« Es-tu blessée ? Tu aurais pu nous appeler, » avais-je dit.

« Je ne me suis pas affaiblie à ce point. »

C'était logique. Shiran était actuellement quelque part au niveau de Rose. Ses capacités physiques s'étaient considérablement détériorées, mais ses talents d'épéiste compensaient cela. Il n'y avait pas beaucoup d'ennemis qui pouvaient la battre. L'exception était cet incident en ville...

Alors que je pensais à ces choses, j'avais remarqué que l'expression de Shiran se raidissait un peu. Sentant une présence, j'avais regardé dans la direction de Fukatsu qui se levait à une courte distance de nous. Après avoir lissé ses cheveux légèrement ébouriffés, il laissa échapper un

bâillement.

« Bonjour, Fukatsu. Vous vous êtes levé tôt, » avais-je dit, sans être particulièrement agitée.

« Yo. »

Notre échange était anodin et inoffensif, un salut tout à fait banal. Mon impression de Fukatsu n'était pas aussi mauvaise que ce que j'avais entendu de mon maître et de Rose. En fait, je n'avais pas vraiment d'impression sur lui. J'avais entendu dire qu'il s'était moqué de notre maître, mais depuis le début de notre voyage ensemble, il n'y avait rien eu de tel. Il ne parlait presque jamais, sauf avec Thaddeus. C'est pourquoi j'avais été surprise qu'il engage la conversation avec moi.

« Hey, Lily. J'ai une question à vous poser. Voulez-vous bien ? »

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé, me demandant ce qu'il pouvait bien vouloir.

Après avoir hésité un peu, il avait dit : « Vous n'êtes pas... Miho Mizushima, n'est-ce pas ? »

« Vous la connaissiez ? »

Nous n'avions pas dit à Thaddeus et Fukatsu plus de choses sur nous que nécessaire. Nous n'avions jamais mentionné que mon corps avait été modelé d'après Miho. En d'autres termes, il avait connu Miho avant que la colonie ne s'effondre.

Miho, par contre, n'avait aucun souvenir de lui. Ces derniers temps, elle s'était complètement renfermée sur elle-même — hurlant parfois quand je parlais avec mon maître — mais je sentais maintenant sa curiosité en moi. Elle ne le connaissait pas.

« Hum, je l'ai vue avec Katou avant, » dit-il.

« Aah... Vous êtes peut-être un camarade de classe de Katou ? »

Maintenant, cela avait un sens. Mon maître et Fukatsu ne se mêlaient pas des affaires des autres. Tout au plus, ils coopéraient avec Thaddeus en tant qu'intermédiaire. Par conséquent, même si mon maître pouvait dire qu'ils n'étaient pas dans la même classe et que Fukatsu était probablement un élève de première année, ils ne savaient pas grand-chose l'un de l'autre.

« Alors vous connaissez Katou... Hein ? Mais je ne me souviens pas qu'elle ait déjà parlé de vous. »

« Oh... Non. Je connais Mitarai, l'amie de Katou. »

« Oh. Mitarai. »

L'image d'une fille énergique m'était venue à l'esprit. J'avais déjà entendu parler d'elle. On l'appelait la robuste Blanche-Neige. Comme elle était l'amie de Katou, Miho l'avait évidemment aussi connue.

« Alors, vous étiez le camarade de classe de Mitarai ? Hm, ce n'est pas possible. Dans ce cas, vous auriez été dans la classe de Katou et vous l'auriez connue. Donc... le même club ? »

« Non, aucun des deux. On était tous les deux au même événement juste après la cérémonie d'entrée. Ce truc d'astronomie. »

« Aah. L'événement annuel d'observation des étoiles. »

C'est à cette occasion que mon maître et Miho s'étaient rencontrés pour la première fois. En fait, ils ne s'étaient pas parlé depuis ce moment-là jusqu'à leur téléportation dans ce monde. Pourtant, Miho avait parlé à mon maître précisément parce qu'elle s'était souvenue de cet événement, donc peut-être s'agissait-il d'un incident relativement important.

À la mention de Blanche-Neige, le pilier de l'équipe d'exploration, je

m'étais souvenue que le meilleur ami de la Skanda Iino Yuna, la Bête des Ténèbres Todoroki Miya, avait également assisté à l'événement. Miho l'avait rencontrée là-bas.

On en avait parlé lors de notre brève conversation avec Iino au Fort de Tilia. Miho et Iino s'étaient aussi parlé plusieurs fois dans leur monde. C'est parce que Miho avait fait la connaissance de Todoroki pendant l'observation des étoiles.

« Katou n'a pas participé à l'événement, » dit Fukatsu, « donc je ne la connaissais pas à l'époque, mais je l'ai vue quelques fois avec Mitarai après ça. »

« Hmm. »

Fukatsu avait détourné les yeux pour une raison inconnue. Il semblait faire ça chaque fois qu'il mentionnait Katou. *Hein ? Est-ce peut-être ce que je pense ?* Cette pensée m'était venue à l'esprit alors qu'il se tournait vers moi.

« Mais vu que vous êtes au courant de Mitarai et de l'événement d'observation des étoiles, cela signifie que vous êtes vraiment Miho Mizushima ? »

« C'est une question difficile. Je ne suis pas Miho Mizushima, mais on peut dire que je le suis aussi. Il faudrait que je vous dise beaucoup de choses pour vous expliquer les détails, mais ce n'est pas non plus comme si vous nous disiez tout. C'est un peu troublant si je n'en parle pas d'abord avec mon maître. »

« Je vois... Bon... »

Il avait accepté cela plutôt facilement. Juste une supposition... peut-être qu'il voulait vraiment s'enquérir des circonstances de Katou. Selon les souvenirs de Miho, Katou était plutôt populaire auprès des garçons. Elle

était petite, environ 150 centimètres de haut, et vraiment mignonne. Sa personnalité... était assez différente maintenant, mais je n'avais pas l'impression qu'elle avait beaucoup changé au fond.

Fukatsu avait dit qu'ils ne se connaissaient pas, et il ne semblait pas qu'ils se soient déjà parlé, donc ses sentiments n'étaient probablement pas assez forts pour être de l'amour, mais il était probable qu'il avait le béguin pour elle. J'avais soudainement eu l'impression que c'était la vraie raison pour laquelle Fukatsu avait eu une si mauvaise impression de mon maître lors de leur première rencontre.

« Je vous suis redevable d'avoir aidé Thaddeus. Je ne peux pas continuer à agir comme un con pour toujours juste parce que c'est gênant. »

Fukatsu n'était pas une mauvaise personne, et moins nous avions d'ennemis, mieux c'était. Ce serait peut-être une bonne idée de servir de médiateur entre eux quand mon maître se réveillera.

Je m'étais tourné vers mon maître, quand soudain...

« Quoi !? »

Mon maître s'était réveillé en sursaut et s'était éloigné de moi, ce qui m'avait fait glapir.

« Qu-Quoi ? Majima, tu étais réveillé ? » demanda maladroitement Fukatsu, pensant que mon maître nous avait entendus.

Cependant, mon maître était resté silencieux.

« Maître ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

J'avais immédiatement compris que quelque chose n'allait pas. Son attention était entièrement préoccupée par autre chose, et il fixait un point unique dans la forêt.

« Je suis passé... » Il marmonnait, mais il ne me répondait pas. « C'est ce que je pensais... Mais... » Il murmurait comme s'il était préoccupé par quelque chose. « C'est mauvais... » Son expression était soudainement tendue. « Gerbera ! Thaddeus ! Levez-vous ! »

Mon maître attrapa son épée toute proche et la seule pièce d'armure qu'il avait enlevée, ses bracelets, et se leva immédiatement.

« Nous partons tout de suite ! » cria-t-il, courant déjà en plein sprint.

« M-Maître !? »

Nos voix perplexes ne semblaient pas l'atteindre du tout. Il allait disparaître dans la ligne des arbres d'une seconde à l'autre. Je n'avais aucune idée de ce qui se passait, mais je ne pouvais pas rester sans rien faire. Je m'étais levé d'un bond et j'avais couru après Gerbera qui me suivait.

En même temps, j'avais eu l'impression d'entendre un cri de détresse implorant de l'aide.

Chapitre 5 : Le sauvetage du dragon

Partie 1

J'avais déjà envisagé cette possibilité. Le clan de Thaddeus était composé de monstres spéciaux qui possédaient une conscience propre. Comme Thaddeus avait déjà une volonté propre, je ne pouvais pas établir de lien avec lui par le cheminement mental. En revanche, si le dragon errant faisait partie du même clan, il n'avait pas de volonté. En un sens, on pourrait dire que le dragon errant n'était qu'un monstre normal.

Cependant, il n'était pas non plus tout à fait normal. Sa force pouvait égaler celle de Thaddeus, après tout. Cela signifie que l'errant était ce qu'on appelle un monstre rare. En tant que tel, s'il n'était pas spécial

dans le sens où Thaddeus l'était, et qu'il était plus proche des monstres ordinaires, alors peut-être que ce qui m'empêchait de former une connexion avec leur espèce n'existait pas dans l'errant.

C'est ce que je voulais dire plus tôt quand j'ai dit, « J'ai réussi ». C'est pourquoi j'avais couru à toute vitesse dans la forêt. J'étais parti dès que je m'étais réveillé, ce qui signifiait que je laissais le camp derrière moi, mais je n'avais pas l'intention de ralentir. Je n'avais même pas eu le temps de me ressaisir et d'expliquer lentement la situation à mes compagnons. D'ailleurs, ce n'était pas vraiment un problème, je pouvais sentir Lily et Gerbera courir derrière moi.

« Mon Seigneur ! Que se passe-t-il ? » demanda Gerbera en rattrapant son retard.

« J'ai trouvé le dragon errant ! » J'avais répondu, en restant bref, vu que nous parlions en mouvement.

« Quoi ? »

Les yeux rouges de Gerbera s'étaient écarquillés, mais elle comprit immédiatement la situation. Elle attrapa mon bras et me serra contre elle. J'avais eu brièvement l'impression de flotter, puis je m'étais retrouvé sous son bras.

« Accroche-toi bien », dit-elle en accélérant.

Gerbera utilisait ses huit jambes pour se déplacer en trois dimensions dans la forêt sans chemin. Cela me rappelait le temps que j'avais passé seul avec elle à explorer les Terres forestières. A ce jour, la vitesse qu'elle pouvait atteindre était bien au-delà de ce dont j'étais capable.

« Est-ce que c'est le bon chemin ? », me demanda-t-elle.

« Tout à fait. Continue. Je te dirai si tu t'écartes de la direction. »

« Très bien. J'accélère un peu plus le rythme. »

Gerbera accéléra. Dans le passé, elle avait freiné sa vitesse par égard pour mon corps. Lily commençait à prendre du retard, mais elle avait un nez sensible. Elle pourrait nous rattraper même si elle nous perdait de vue. La vitesse était de la plus haute importance en ce moment.

« Comment l'as-tu trouvé ? » demanda Gerbera.

« C'est le contraire de ce qui s'est passé quand je t'ai rencontré », avais-je répondu, en faisant attention à ne pas me mordre la langue.

« Hrm ? »

« Te souviens-tu de notre première rencontre ? »

Ma première rencontre avec Gerbera avait été d'une intensité inoubliable. Je me souvenais d'un renard à feu se cognant contre un arbre et éclatant comme une fleur, et d'une araignée blanche descendant en piqué juste au-dessus de moi.

« *Je t'ai trouvé.* »

Elle avait dit ces mots parce qu'elle était venue me chercher. Elle avait senti que j'étais proche, ce qui signifie que nous étions déjà connectés. En d'autres termes, le cheminement mental avait formé une connexion avant même que nous nous rencontrions.

« Il n'est pas nécessaire de se rencontrer face à face pour que le cheminement mental se connecte. C'est pourquoi je pensais pouvoir faire la même chose que toi, en supposant que le cheminement mental puisse se connecter avec succès au dragon errant. Quoi qu'il en soit, j'ai continué à me concentrer sur cette possibilité, et maintenant je peux dire où il se trouve. »

« Je vois, » dit Gerbera, puis elle grimaça immédiatement. « Attends un

peu. Cela signifie que nous nous dépêchons parce que... ? »

« Oui », avais-je répondu en hochant la tête. « Pendant une seconde, un appel à l'aide a traversé le cheminement mental. »

Le dragon errant demandait de l'aide. C'est à ce moment-là que le cheminement mental s'était connecté avec succès. Ma capacité s'était d'abord manifestée parce que je désirais fortement que quelqu'un soit avec moi, il était donc logique qu'elle fonctionne mieux dans ce genre de situations. Pourtant, la connexion n'était vraiment qu'un fil ténu, nous étions trop éloignés. La raison pour laquelle j'avais été le seul à entendre le cri était qu'il provenait de la limite de la portée effective du cheminement mental, ce qui signifie qu'il n'avait atteint que la racine de la connexion, c'est-à-dire moi. Il n'était pas certain que j'arrive à temps pour aider, c'est pourquoi je m'étais mis à courir à fond sans la moindre hésitation.

« Ce qui signifie que le dragon errant est actuellement en danger. Mais qu'est-ce qui pourrait se passer ? » demanda Gerbera.

« Je ne sais pas. Le cheminement mental ne transmet pas autant de détails. » J'avais secoué la tête, puis j'avais rétréci mes yeux. « Mais je peux le deviner... »

Juste à ce moment, les sourcils de Gerbera se hérissèrent. « Est-ce que c'est... le cri d'un dragon ? »

« Tu peux l'entendre ? »

« Hm. Mais... qu'est-ce que c'est ? » dit-elle d'un ton perplexe. « Il y en a trop pour que ce soit le dragon errant. »

« Je vois... » J'avais fait claquer ma langue en silence. Il semblerait que ma supposition soit exacte.

Gerbera s'élança dans les airs, et soudain, mon champ de vision s'agrandit considérablement et une sensation d'apesanteur m'enveloppa. Après avoir survolé la pente descendante inattendue et commencé notre chute libre, mes yeux s'étaient écarquillés.

« Là-bas ! »

En regardant par-dessus la vue dégagée, j'avais repéré un groupe de dragons. Ils étaient encore loin, mais je pouvais en identifier sept... non, huit. Pendant un instant, j'avais pu voir les sept autres entourer le huitième dragon. Mon intuition me disait que c'était le dragon errant. Les dragons qui l'entouraient étaient sans aucun doute les membres du clan de Thaddeus de Draconia.

Ils avaient trouvé le dragon errant avant nous. Même si nous nous étions dépêchés, ou peut-être parce que nous nous étions dépêchés, nous avons atteint le dragon errant à peu près en même temps que les autres dragons. Cette petite différence signifiait que la bataille avait déjà commencé. Je m'y attendais, mais je n'avais pu m'empêcher d'avoir un goût amer dans la bouche.

L'un des dragons à l'extérieur était sur le dos, probablement à cause de l'errant qui se déchaînait imprudemment. Un cri suivit. Je pouvais tout de suite déclarer qu'il venait de l'errant. Je pouvais sentir sa douleur à travers le cheminement mental, après tout. Il avait subi une contre-attaque, ce qui le rendait encore plus furieux. La situation était de plus en plus mauvaise.

Certains au sein du clan pensaient qu'attendre l'intervention humaine serait trop tardif, ne laissant d'autre choix que de se débarrasser de l'errant. Même s'ils ne le voulaient pas, les dragons s'entretuaient. C'était bien trop douloureux à voir. J'avais ressenti l'envie de vomir. Je veux dire, c'était comme si notre...

« Je ne vous laisserai pas faire... » Je marmonnais en serrant les dents et

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 8 55 /

en renforçant ma détermination. « Gerbera, lance-moi ! »

« Fwah !? » Elle me répondit par un cri hystérique.

« Lance-moi ! Je vais y aller ! » J'avais répété mon ordre.

« Hein ? Euh, d'accord ! C'est compris ! »

Quand il s'agit de se battre, la Grande Araignée Blanche comprenait vite. Les serres de Gerbera creusèrent dans la pente après avoir atterri là. Elle se baissa, puis elle sauta horizontalement dans les airs.

« Shyaaah ! »

Avant qu'elle ne puisse perdre son élan, elle me jeta loin de ses bras.

« Hngh ! »

J'avais gémi amèrement à cause de la charge momentanée sur mon corps. Cela dit, elle s'était un peu retenue pour moi, ce qui m'avait permis de contrôler ma posture dans l'air. Les arbres filaient sous moi alors que je m'élançais dans le ciel comme une balle. Le vent sur mon visage était comme un mur qui me repoussait. La pression ralentissait ma vitesse, mais ce n'était pas suffisant pour arrêter mon élan au bon endroit.

« Asarina ! »

« Maïtttrreeee ! »

Asarina s'élança et s'enroula autour d'un arbre qui passait. Elle tira sur mon bras, et ma vitesse diminua drastiquement. Elle s'était déjà enroulée autour de mon bras, servant d'exosquelette externe, et mon membre renforcé put résister à la force. Le corps en liane d'Asarina, par contre, se brisa.

Je m'étais retrouvé à voler au-dessus des dragons. Sous moi se trouvait

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 8 56 /

une clairière dans les arbres, sans doute créée par la bataille des dragons, occupée par des dragons de dix mètres de long. Tout comme Thaddeus, leur dos et leurs membres étaient recouverts d'une solide carapace et d'écailles. Chaque dragon était d'une couleur différente.

Un dragon en particulier attira mon attention. Il était un peu plus petit, environ deux tiers de la taille des autres dragons, et il était horriblement blessé. Sa carapace auburn était déchirée en morceaux ici et là sur tout le corps, et son aile membraneuse gauche était déchirée et saignait. De la fumée s'échappait de tout son corps, probablement un effet secondaire des autres dragons qui l'avaient baigné dans le feu à plusieurs reprises. Une large entaille marquait sa patte avant gauche, et sa queue ne bougeait pas, peut-être parce qu'elle avait été cassée. Il n'y avait pas d'erreur, c'était le dragon errant.

Il n'y avait rien à faire, vu que l'animal errant n'avait pas d'ego il y a quelques instants, mais il devait se battre suffisamment pour que les autres le jugent ingérable. En jetant un coup d'oeil aux autres dragons, j'avais pu voir que certains avaient des morceaux de viande manquants sur leurs pattes, comme si quelque chose les avait mordus, le sang s'écoulant de leurs blessures. Ils ne blessaient pas l'errant parce qu'ils le voulaient, ils n'avaient tout simplement pas d'autre choix que d'utiliser la violence pour pouvoir le capturer.

Même maintenant, l'animal errant battait des ailes contre le dragon qui essayait de le retenir et donnait des coups de pattes arrière pour essayer de s'échapper. Un autre dragon percuta l'errant par le côté, puis frappa à la base de son aile déchirée comme pour l'arracher complètement.

« Stooooop ! »

Un instant avant qu'il ne le fasse, j'avais forcé le passage parmi eux. Personne ici n'avait de pierre runique de traduction, donc ils ne comprenaient pas mes mots, mais le simple fait de crier attirait leur attention.

Les dragons avaient tous levé la tête vers moi comme s'ils avaient été frappés. À quel point cette scène était-elle choquante pour eux ? Ils ne pouvaient même pas imaginer un humain dans un endroit aussi reculé, et en voilà un qui vole au-dessus de leurs têtes.

S'il s'agissait de monstres insensés, ils n'auraient peut-être pas réfléchi à ce qu'ils avaient vu. Peut-être que mes serviteurs, bien expérimentés au combat comme ils l'étaient maintenant, auraient pu faire face immédiatement à un événement aussi inattendu. Les dragons de Draconia étaient cependant différents. La situation incompréhensible les figea sur place.

En utilisant cet instant, j'avais activé mon pouvoir nouvellement acquis.

« Loge brumeuse ! »

C'était la seule et unique magie que je pouvais utiliser, le pouvoir que j'avais acquis en tant que spiritualiste en passant un contrat avec Salvia. Avec les conseils de Shiran, j'avais réussi à saisir les prémices de ce pouvoir en venant ici.

Partie 2

Une brume blanche se déversa de tout mon corps. Je pouvais sentir mon mana se vider rapidement tandis qu'un épais brouillard enveloppait toute la zone. La visibilité chuta en moins d'une seconde, ne dépassant pas quelques mètres.

« Graaawr ! »

Les dragons avaient rapidement compris qu'il s'agissait d'un écran de fumée. L'un d'entre eux battit immédiatement des ailes, déclenchant un coup de vent, mais tout ce qu'il fit, c'est remuer la brume. Cette brume était un fragment de la puissance d'un monstre de haut rang. C'était une brume magique teintée de mana. Il n'y avait aucune chance qu'il s'agisse

d'un simple écran de fumée. Il n'était pas si faible qu'une légère brise puisse la disperser.

En utilisant ce temps, j'avais atterri sur le sol. J'avais culbuté plusieurs fois afin d'atténuer mon élan, quand un dragon me frappa avec ses griffes.

« Graaah ! »

Il avait probablement deviné ma position approximative d'après le bruit de mon atterrissage. L'attaque était désordonnée, mais la zone d'effet correspondait à son énorme corps. J'étais bien dans la trajectoire de sa griffe qui creusa la terre. Si j'avais reçu un coup direct de cette griffe, il me serait difficile de continuer à me battre. Il serait difficile de repérer l'attaque à vue dans cet épais brouillard, donc je n'aurais jamais pu esquiver une griffe aussi énorme après l'avoir repérée à quelques mètres seulement — normalement, bien sûr.

« Gh ! Oooh ! »

J'avais utilisé ma force renforcée par le mana pour décoller du sol et j'avais réussi à éviter l'énorme griffe qui arrivait en sautant en l'air. Le truc ici était dans la brume. Le brouillard blanc qui couvrait une bonne cinquantaine de mètres carrés faisait partie de la Loge Brumeuse. En d'autres termes, c'était une partie de Salvia elle-même. Elle savait tout ce qui se passait en elle, donc en utilisant le cheminement mental, elle m'informait de ce que je devais savoir.

Même avec la griffe de tout à l'heure, j'avais su qu'elle arrivait au moment où le dragon avait levé sa patte avant pour frapper. Malgré la nature brutale de l'attaque, j'avais aussi été capable de lire la trajectoire parfaitement. La magie connue sous le nom de Loge Brumeuse n'était pas un simple écran de fumée. C'était aussi une forme de magie de perception.

Si je devais mentionner un inconvénient, c'est que l'épaisseur du brouillard influençait à la fois le degré d'obstruction de la vision de mon ennemi et l'efficacité de la magie de perception. Cela, combiné au taux de consommation de mana terriblement élevé, faisait que le maintien d'un brouillard aussi efficace n'était possible que pendant une courte période.

La brume commença à se disperser moins de cinq secondes après son activation. Mais c'était plus que suffisant pour que j'atteigne le dragon errant. J'avais sauté dans la tourmente tout seul parce que j'avais estimé que c'était possible.

« Graaah ! »

Malheureusement, juste avant d'atteindre l'errant — avec le dragon qui m'avait attaqué sur mes talons — j'avais été complètement pris au dépourvu. À cause de la mauvaise visibilité, l'attaque du dragon l'avait déséquilibré. Il avait décidé qu'il ne pourrait pas me rattraper et, sur un coup de tête, il avait craché du feu de sa gueule sur moi.

Cette attaque était tenace. Je pouvais sentir une grande hostilité envers les humains et même un soupçon de peur. Mais par-dessus tout, il y avait une détermination inébranlable derrière elle. Cela avait renversé mes prédictions.

Même sans le cheminement mental, même sans la capacité de communiquer, je comprenais ses sentiments. Ce dragon voulait simplement protéger sa maison. C'était un malheureux malentendu. Sachant cela, je devais les arrêter.

Je m'étais retourné et j'avais tendu ma main gauche vers le brasier qui arrivait. J'étais équipé des bracelets d'Asarina que Rose m'avait donnés à Diospyro. Des décorations bleues et jaunes ornaient le bracelet noir de ma main gauche, tandis que des décorations rouges et vertes ornaient celui de ma main droite.

J'avais canalisé le mana en eux, et immédiatement mon bracelet gauche brilla d'une lumière bleue. Ce n'était pas seulement une pièce d'équipement défensif, c'était un outil magique que Rose avait spécialement fabriqué pour moi. Elle avait déjà réussi à dupliquer les pierres runiques avec des magies de base, et les bracelets d'Asarina les utilisaient.

L'utilisation principale des bracelets était la défense par l'attaque. Les pierres runiques ne pouvaient activer qu'une attaque d'une puissance et d'une nature fixes, elles n'étaient donc pas très polyvalentes, mais si je limitais leur utilisation, ce n'était pas un gros problème. Un autre défaut était qu'elles consommaient plus de mana que la magie ordinaire, mais elles permettaient aussi à quelqu'un qui ne pouvait pas utiliser la magie de le faire.

J'avais activé une magie d'eau de rang 2 sous la forme d'une balle. Elle était bien trop faible pour infliger des dégâts à un dragon, mais je pouvais l'utiliser pour intercepter une attaque. Sans attendre que la balle d'eau rencontre le brasier, j'avais également canalisé le mana dans mon bracelet droit. Une lumière verte a brillé, et j'avais activé la magie du vent de rang 2.

« Oooh ! »

Ma magie de l'eau perdit face à la vigueur de l'attaque du souffle, alors j'avais frappé mon épée enveloppée de vent en plein dedans.

« Gh ! »

J'avais réussi à disperser une bonne partie du feu, mais le souffle d'un dragon était aussi féroce que l'on pouvait s'y attendre. Le feu restant continuait et menaçait de me brûler la peau.

L'instant d'avant, une puissance chaude m'enveloppait. J'avais été plutôt surpris par ce phénomène, mais tout a pris un sens lorsque je m'étais

souvenu de ce que j'avais rangé dans ma poche de poitrine — la dague Rosette que j'avais obtenue avec ces bracelets.

Conçue pour l'auto-défense, la dague amortissait toutes les attaques basées sur le mana, quel que soit l'élément. Le souffle du dragon, qui aurait dû infliger quelques dégâts, s'était évanoui en vain, ne laissant que de légères brûlures sur ma main armée, que j'avais plongée dans la flamme. Heureusement, ce n'était pas suffisant pour me gêner.

Protégé par les outils magiques chargés des sentiments de la fille qui m'avait dit un jour qu'elle existait pour me protéger, j'avais couru les quelques mètres restants jusqu'à l'errant. J'avais touché son corps brûlé et écaillé. La vue était déchirante, mais je ne pouvais rien faire pour ses blessures pour le moment.

« Calme-toi », lui avais-je dit. Tant que nous étions reliés par le cheminement mental, le sens de mes paroles serait transmis.

Je m'étais retourné, dos au dragon errant. Sept autres dragons se tenaient devant moi. Je n'avais aucun moyen de les maîtriser dans l'état où j'étais. J'avais perdu l'avantage de mon attaque préventive, et j'avais déjà utilisé la plupart de mon mana, donc je ne pouvais pas maintenir la magie de la Loge Brumeuse à un degré efficace. La perception améliorée qu'elle m'avait procurée avait pratiquement disparu, et la visibilité était pratiquement revenue à la normale. La brume avait aussi l'effet d'une magie de charme de rang 1, mais cela ne faisait rien contre des adversaires de ce niveau.

Environ dix secondes s'étaient écoulées. Gagner ce laps de temps dérisoire était tout ce dont j'étais capable... Ou peut-être que ce n'était pas la bonne façon de le dire. Compte tenu de ma force actuelle, c'était un bon résultat. Normalement, j'aurais utilisé tous mes précieux outils magiques pour renforcer mes défenses. Je m'étais entraîné pendant tout ce temps à me concentrer sur l'évasion et la contre-attaque, donc mon style de combat penchait fortement vers la défense.

Comme il s'agissait de mon domaine d'expertise, j'avais réussi à tenir pendant dix secondes entières, même si j'avais foncé dans la mêlée sans penser à ce qui allait se passer ensuite. J'avais fait ce dont j'étais capable. D'ailleurs, c'était en grande partie le résultat final auquel je m'attendais. Avoir été jusqu'ici, c'était plus que suffisant.

« Désolé de t'avoir fait attendre, mon Seigneur. »

L'instant d'après, une araignée blanche s'interposa entre moi et les dragons, ses serres s'enfonçant dans la terre. La soif de sang palpable qu'elle libérait les figea tous sur place.

« Bon, alors. Je suppose que c'est mon travail à partir de maintenant. »

Ses yeux rouges dominaient la zone, provoquant une vague de peur chez les dragons. Ils n'avaient d'autre choix que de réaliser que s'attaquer à cette araignée entraînerait à coup sûr des morts parmi eux. Néanmoins, il y avait sept dragons tenaces ici. S'ils chargeaient de front sans se soucier des pertes, ils pouvaient peut-être gagner. C'était, bien sûr, si l'araignée blanche était leur seul adversaire.

« Merci d'avoir attendu, Maître. »

Lily arriva sur le flanc, sa jupe blanche flottant dans l'air. Elle avait l'air d'une jeune fille délicate, apparemment peu fiable contre ces dragons massifs, mais en vérité, c'était un monstre dont la puissance approchait celle de la Grande Araignée Blanche des Profondeurs. Elle tendit sa main gauche vide avec un sourire et exerça son pouvoir.

« Mimétisme partiel — Mode bras du diable. »

À partir de son coude gauche, tout se transforma en un bras d'ours fort et solide. Ses doigts s'allongèrent, chacun prenant la forme de la faux d'une mante religieuse. Un liquide venimeux s'écoulait des lames, brûlant le sol. Sa paume s'était transformée en une gueule béante remplie de crocs

escarpés.

Après avoir vaincu la peur qui l'avait autrefois dominée, Lily n'essayait plus de cacher son côté monstre. C'est pourquoi elle pouvait pleinement manifester son nouveau pouvoir. La raison pour laquelle elle avait choisi la transformation la plus diabolique était que cela devait être une menace.

Face à la menace sinistre d'un diable associée à la douceur d'une fille, les dragons ne pouvaient plus bouger. Ils pouvaient sentir que Lily et Gerbera les égalaient ou les dépassaient tous les sept réunis. S'il fallait en venir au combat, il était clair que les deux camps subiraient d'horribles dommages. Pour être précis, les deux filles avaient agi de manière à ce que cela soit parfaitement clair pour les dragons.

Par conséquent, nous étions maintenant dans une impasse. Vu que notre but était de les faire patienter, c'était une évolution favorable pour nous. D'un peu plus loin, nous pouvions entendre le rugissement de Thaddeus.

Chapitre 6 : Le médiateur des dragons

Partie 1

Avec l'arrivée de Thaddeus, les dragons n'étaient plus sur l'offensive — pour l'instant, du moins. Le clan ne savait toujours pas pour nous, nous devions donc les informer de tout depuis la case départ. Nous avons décidé de laisser tout cela à Thaddeus.

En même temps, Thaddeus avait demandé aux dragons de partir pour l'instant. Le dragon errant s'était calmé et n'était plus déchaîné, mais je pouvais voir à travers le cheminement mental qu'il était extrêmement effrayé. Il était comme un enfant qui tremble. J'avais dû poser ma main sur son corps de temps en temps pour qu'il reste calme.

Compte tenu de son état de blessure, sa réaction était parfaitement

normale. À l'inverse, les dragons qui étaient venus le capturer avaient également subi une contre-attaque sévère. Ils n'avaient pas l'intention de blesser l'errant, mais la situation avait évolué au point qu'ils n'avaient pas d'autre choix. Puisque les choses s'étaient tellement envenimées, il était préférable pour les deux parties de se retirer pour le moment. Thaddeus était du même avis, il avait donc immédiatement accepté ma demande.

Après que Thaddeus leur ait donné une explication rapide, les dragons s'étaient retirés avec lui et Fukatsu. Une fois qu'ils étaient partis, l'errant s'était calmé. Avec ça, nous pouvions enfin commencer à le soigner.

« Très bien. Lily, peux-tu le guérir ? » avais-je demandé.

« D'accord, » répondit Lily avec un hochement de tête.

Elle essaya d'approcher le vagabond, mais il montra ses crocs.

Lily me fit un sourire troublé. « Maître... »

L'errant ne semblait pas gêné de me voir à ses côtés, alors j'avais posé ma main sur sa grosse tête.

« Calme-toi. Lily est ma compagne. Tu peux le percevoir à travers le cheminement mental, n'est-ce pas ? »

Il tourna ses yeux de lézard vers moi, puis poussa un soupir. Il semblait mécontent. Compte tenu de son précédent carnage, ce n'était pas une surprise, mais l'animal errant semblait être plutôt turbulent de nature.

J'avais recommencé à caresser sa tête pour le reconforter. L'errant laissa échapper un ronronnement et se coucha tranquillement après avoir cessé d'être sur la défensive. Lily se rapprocha une fois de plus, et bien qu'il se soit clairement méfié d'elle, il ne grogna pas à nouveau. Lily déploya un glyphe blanc de magie curative dans sa main.

« Hmm, c'est assez horrible », marmonna-t-elle.

« Ne peux-tu pas guérir ces blessures ? », ai-je demandé.

« Oh, non. Je peux. C'est juste que, contrairement aux simples fractures et aux entailles causées par des coupures tranchantes, les blessures infligées par des morsures et les déchirures causées par des griffes sont difficiles à guérir. Il en va de même pour les brûlures. Celles-ci peuvent laisser des cicatrices. »

En ce sens, c'était la même chose que la guérison naturelle. J'avais encore des marques de brûlures sur mes bras. Dans une certaine mesure, on ne pouvait rien y faire.

« De plus, il semble que l'aile va prendre un peu de temps. Il manque des parties entières. Ce ne serait pas un gros problème avec la vitesse de récupération de Gerbera... De toute façon, je n'ai pas envie de recoller les choses bizarrement, donc je pense qu'on n'a pas d'autre choix que d'y aller gentiment et lentement. »

« Tant qu'il n'y a pas d'effets à long terme. Nous devons faire un compromis sur ce point. De toute façon, il ne reste plus qu'à attendre que Thaddeus et les autres reviennent pendant que nous traitons... »

« Wh-Wôw ! »

Lily me coupa avec un glapissement de surprise. Le dragon errant s'était levé.

« Tu vas te calmer, espèce de simplet ? » En un rien de temps, Gerbera attrapa le dragon par la peau du cou et le ramena au sol. « Tu n'es pas encore guéri. Reste tranquille. »

L'animal errant essaya de se débattre, mais il ne pouvait pas réagir à la vitesse de Gerbera. Il se tortillait sur le sol, ne faisant pas le poids face à

sa force physique. S'il avait été capable de bouger sa longue queue, il aurait pu résister, mais elle n'avait pas encore été guérie.

« Qu'est-ce qui te déplaît tant, au fait ? » demanda Gerbera en hochant la tête.

« Araignée, » dit Berta.

Elle avait amené Thaddeus et Fukatsu ici en suivant notre piste. Après cela, elle s'était couchée sur le sol et était restée spectatrice.

« C'est l'un des membres du clan de ce dragon, non ? » demanda-t-elle.

« Hrm ? »

« Il devrait avoir un ego maintenant. Tu peux simplement lui demander ce qui ne va pas après lui avoir fait prendre une forme humaine comme cet homme. »

« Oh, tu as raison. »

Voyant que Gerbera était convaincue, Berta soupira et ferma les yeux. Par ailleurs, Ayame était recroquevillée sur le ventre de Berta. Elle avait l'air d'être très déprimée, comme si elle pouvait se mettre à pleurnicher à tout moment. C'est parce qu'elle avait commencé tard tout à l'heure. Je n'avais pas eu le courage de lui prêter attention, mais en y repensant, Ayame avait essayé de sauter dans l'action avec moi quand je m'étais enfui. Je me souvenais l'avoir vue au bord de ma vision, tombant de la tête de Berta quand elle s'était réveillée en panique. Apparemment, elle avait trop mangé. J'avais décidé que je la réconforterais plus tard.

« Très bien. Et si tu prenais tout de suite cette forme humaine ? » dit Gerbera. Le dragon errant tourna ses yeux vers elle. « Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Grrr... »

« Dis-moi, mon Seigneur. Cet individu est-il incapable de se transformer en humain ? »

« Grr... » Le dragon grogna brièvement, confirmant sa question.

« Non, ça devrait être possible », avais-je dit en secouant la tête.

Sans ego, l'errant était resté sous cette forme tout ce temps. Je pouvais comprendre pourquoi il croyait ne pas pouvoir prendre une forme humaine, mais c'était une anxiété inutile.

« Si c'est une caractéristique du dragon en tant que monstre, alors tout ce que Thaddeus peut faire devrait être possible pour n'importe quel autre dragon. »

J'en étais convaincu. Si ma supposition était juste, ce serait plus étrange si l'errant ne pouvait pas le faire.

« Calme-toi et essaies, » avais-je dit.

Je m'étais agenouillé et j'avais posé ma main sur la tête du dragon errant. J'avais fermé les yeux et je lui avais tendu la main à travers le cheminement mental.

« Grrr... »

La tension qui liait le cœur du dragon s'était un peu relâchée. Puis son mana s'était mis à bouger. Dans ce monde, il y avait une loi qui dictait qu'un flux de mana spécifique générerait un phénomène prédéterminé. En utilisant cette loi, les dragons pouvaient se transformer en humains. Le corps énorme de l'errant rétrécit, et en même temps, il commença à changer de forme. Sa carapace brisée se transforma en peau, ses crocs et ses griffes se rétractèrent, et sa silhouette devint de plus en plus humaine. Des cheveux roux semblables à une flamme brûlante poussèrent. Le corps qui mesurait autrefois sept mètres de long de la tête

à la queue faisait maintenant à peu près ma taille, mais il continuait à rétrécir. Ensuite, il avait à peu près la même taille que Lily, puis Katou, et il continua jusqu'à être encore plus petit que Kei.

« Hein ? »

Devant nous se trouvait une petite fille qui semblait avoir une dizaine d'années, avec des cheveux roux aussi longs que grands. Des blessures non cicatrisées marquaient encore son corps décharné, et des ailes déchirées poussaient dans son dos. Elle avait une longue queue, dont l'extrémité était recouverte d'une masse d'os. Des écailles de dragon étaient encore visibles ici et là sur son visage et ses membres. Elle ne semblait pas aussi douée que Thaddeus pour se transformer en humain.

Malgré son air renfrogné, c'était une jolie petite fille. J'étais choqué. C'était complètement inattendu... mais peut-être que ça n'aurait pas dû l'être. Maintenant que j'y pense, le dragon errant était un peu plus petit que les autres. Il s'est avéré qu'elle était encore une enfant.

« Aaah ? »

Sa voix, encore difficile à distinguer de celle d'un garçon ou d'une fille, était franche. Elle baissa les yeux sur ses mains, hébétée. Elles n'étaient pas différentes des mains humaines, à part les écailles encore visibles ici et là.

« Pas possible... J'ai vraiment changé comme tout le monde... ? » dit-elle, la voix tremblante alors qu'elle tourna ses yeux châains vers moi.

Des larmes s'étaient accumulées dans les coins de ses yeux, mais lorsqu'elle remarqua mon regard, ses yeux s'étaient fortement rétrécis. Son expression déjà grincheuse avait maintenant un air diabolique.

« Qu'est-ce que tu regardes comme ça ? » dit-elle, son choix de mots étant aussi brusque que je m'y attendais.

« O-Oh. Désolé. »

Mais quand même, c'était ma faute. Même si elle n'était qu'une enfant, c'était une fille nue. C'était impoli de la fixer, alors j'avais détourné les yeux.

« Ah... » marmonna la jeune fille, une pointe de regret dans la voix.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

« Rien... »

Cela m'avait intrigué, mais je ne m'étais pas retourné pour la regarder. De toute façon, nous devons lui trouver des vêtements. Nous pourrions parler après ça.

« Je pense que nous avons des vêtements de rechange dans nos bagages. Attendez ici une seconde, je vais aller chercher quelque chose. »

Comme nous nous étions soudainement éloignés de notre campement, Fukatsu nous avait apporté nos bagages pendant que Thaddeus négociait avec les dragons.

« Ah. Hey ! » Lily s'exclama d'un air paniqué alors que je commençais à chercher des vêtements dans nos bagages.

Je m'étais retourné, car j'avais senti que quelqu'un s'approchait de moi. Le dragon errant nu était juste derrière moi alors que Lily le poursuivait, toujours en train de lancer une magie de guérison. Le dragon errant me regarda avec une expression maussade.

« Quoi ? », avait-elle demandé sans ambages.

« Umm, c'est ma ligne. »

« Ce n'est pas comme si la magie de guérison cessait de fonctionner si je

me déplace. »

Elle avait raison, mais ce n'était pas vraiment une bonne raison de me suivre partout. Pourtant, j'avais l'impression que ça détériorerait encore plus son humeur si je le lui faisais remarquer. Je ne pouvais pas comprendre les enfants. J'avais un petit frère, mais il n'était pas beaucoup plus jeune que moi, donc l'expérience ne semblait pas particulièrement utile pour quelqu'un d'aussi jeune. Mais vu qu'elle était un dragon, l'expérience que j'avais avec les enfants humains n'avait pas vraiment d'importance.

« Eh bien, » avais-je marmonné, ne voyant aucune raison d'y prêter attention.

J'étais retourné à la fouille dans nos affaires, quand soudain l'animal errant atteignit les bagages tout seul.

« H-Hey. »

« Je vais prendre ça », dit-elle après avoir attrapé quelque chose.

« C'est à moi. C'est un vêtement pour homme. »

« Peu importe. »

La dragonne enfila la chemise que Gerbera avait faite pour moi, semblant finalement légèrement satisfaite. À cause de ses ailes, elle ne pouvait pas la porter correctement, donc ses épaules osseuses restaient exposées. Si Lily ou ses semblables s'habillaient ainsi, cela leur donnerait un air érotique, mais ce n'était pas le cas pour un enfant maigrelet.

« Alors ? Pourquoi as-tu essayé de t'enfuir ? » avais-je demandé.

Ses compagnons dragons l'avaient poursuivie et avaient failli l'attraper, alors elle s'était battue. Elle n'avait pas d'ego à l'époque, donc il n'y avait pas grand-chose à faire. Cependant, maintenant, elle avait un bon sens de

la raison. Elle pouvait au moins comprendre que les dragons ne lui en voulaient pas.

« Tu as essayé de t'enfuir quand on a parlé du retour de Thaddeus. Pourquoi ça ? » j'avais précisé ma question.

« Je ne..., » commença le dragon en fronçant les sourcils. « Je veux dire... »

Elle avait déjà fini par se taire lorsque j'avais essayé de l'encourager, alors j'avais patiemment attendu un moment. Avant longtemps, elle laissa lentement sortir des mots.

« Je ne veux pas retourner dans cette stupide colonie... »

« Pourquoi ça ? »

Partie 2

« Si Thaddeus vient ici, il va me ramener là-bas. Il n'est pas question que j'y retourne », répondit-elle. Ce n'était pas vraiment une explication, mais elle commença à préciser ses pensées petit à petit. « J'ai toujours été enfermée. Depuis toujours. Depuis le moment où je suis née. Je n'ai jamais eu de liberté. Même si tout le monde avait le droit de sortir, j'étais la seule enfermée à l'intérieur de cette satanée grotte. Je détestais ça... Mais je n'avais pas le choix... »

Cela m'avait fait me rappeler que Thaddeus avait dit que le clan détenait le dragon errant sans égoïsme dans la colonie. Je n'avais jamais vraiment essayé d'imaginer ce que cela impliquait. Des mesures appropriées devaient être prises pour garder une bête ailée confinée dans un village. Apparemment, ils l'avaient fait en utilisant une grotte.

« Mais tu n'avais pas d'ego à l'époque, non ? » demanda Lily avec curiosité tout en lançant sa magie de guérison. « Comment as-tu détesté

ça ? »

« C'est simple, Lily, » dit Gerbera. « Elle est fondamentalement identique à ce que j'ai pu être par le passé. »

« Comment ça ? »

« Avant de rencontrer notre seigneur, j'avais quelque chose de proche d'une conscience. Cependant, ce n'était qu'une chose fugace que l'on ne pouvait pas vraiment appeler un ego. »

C'est exactement ce qui avait poussé l'araignée blanche à devenir sauvage. De même, le dragon errant avait probablement une faible conscience. C'est pourquoi elle s'était enfuie de la colonie. Jusqu'à présent, nous pensions qu'elle s'était échappée par accident, mais ce n'était pas le cas. C'était la raison pour laquelle elle était si désespérée de s'enfuir quand les autres étaient venus la capturer.

Maintenant que j'y pense, un certain temps s'était écoulé depuis son évasion, mais elle n'avait pas attaqué une seule colonie humaine. Ce n'était peut-être pas une simple coïncidence. Elle avait évité d'attaquer les humains précisément parce qu'elle avait une faible conscience.

« J'ai vécu presque éternellement dans un profond sommeil, » dit Gerbera. « Il en avait toujours été ainsi jusqu'au jour où j'ai rencontré notre seigneur. Et dans son cas... »

Gerbera baissa les yeux vers la petite fille, qui se mordait la lèvre.

« Pas question de rentrer... » déclara la dragonne. Le profond ressentiment et la morosité dans sa voix ne convenaient pas du tout à un enfant. « Je n'ai pas un seul bon souvenir de mon passage là-bas... »

Cela me faisait mal d'imaginer avoir été enfermé dans une grotte depuis sa naissance sans jamais avoir la possibilité de sortir. Son obstination

était née de la peur d'avoir été forcée de vivre dans un environnement aussi déraisonnable.

Je commençais à comprendre. La fille aux cheveux roux devant moi était, en vérité, un énorme dragon. Elle avait une sale gueule et un air volontaire... mais en dessous de tout ça, elle était exactement ce qu'elle semblait être : une fillette de dix ans.

« Je n'y retournerai jamais. Qui diable voudrait le faire ? » murmura-t-elle, la voix tremblante.

« Cela ne peut pas être autorisé, » déclara une autre voix.

Les dragons étaient revenus avec Thaddeus à leur tête. Aucun d'entre eux n'était sous sa véritable forme. Tout comme Thaddeus, ils portaient des vêtements originaires du nord d'Aker et ne pouvaient pas être distingués des humains normaux. L'un d'entre eux s'approcha de Thaddeus. C'était une femme aux cheveux roux. Parmi les sept dragons qui accompagnaient Thaddeus, trois étaient des femmes.

« Tu ne peux pas quitter la colonie sans la permission de l'aîné. C'est la loi de Draconia. »

Ils avaient apparemment entendu une partie de notre conversation. Les épaules du dragon errant avaient été secouées, et sa bouche s'était ouverte et fermée. Elle ne pouvait pas parler. Son expression s'était raidie avec la peur. Je pouvais dire en un coup d'œil qu'elle était terrifiée. Ses yeux avaient parcouru la zone comme ceux d'un petit animal et s'étaient posés sur ma silhouette. Elle s'était levée d'un bond et s'était cachée derrière moi. Avec cela, elle réussit finalement à trouver la force de parler.

« Mais Thaddeus quitte la colonie tout le temps, » dit-elle. Elle avait choisi ses mots avec force, mais sa voix vacillait.

« Thaddeus est l'explorateur. Il a la permission de l'aîné, » dit la femme en regardant l'égaré. « Nous *devons* te ramener à la colonie. »

Voyant que le dragon n'était pas venu jusqu'ici pour s'amuser, elle était justifiée dans cette déclaration. À en juger par les émotions réprimées que je pouvais entendre dans sa voix, cette femme aurait pu compatir aux circonstances de l'errant, mais son sens du devoir avait fait oublier ces sentiments.

« Nous ne voulons pas être brutaux. Soit raisonnables », dit la femme sans ambages.

« Mais je ne..., » murmura l'errante en baissant la tête.

La main avec laquelle elle tenait mes vêtements tremblait. Ses respirations étaient courtes. Il était facile de deviner ce qui se passait dans sa tête. La majorité de ses blessures avaient déjà été soignées par la magie de Lily. Elle n'avait plus qu'à se retransformer en dragon, s'agiter imprudemment et s'enfuir. Elle devait ruminer. C'était un raisonnement hâtif et enfantin, mais je ne pouvais pas me moquer d'elle pour ça.

Elle avait été confinée pour maintenir le secret de la colonie cachée. Si elle avait eu de la volonté, il y aurait eu un autre moyen de gérer ça. Mais elle ne l'avait pas fait. Comme elle était maintenant, elle n'avait pas besoin d'être enfermée. Elle pouvait passer son temps normalement dans la colonie.

Cependant, Draconia — ou peut-être l'existence même de ses frères — était déjà l'incarnation vivante d'un cauchemar pour elle. On ne pouvait rien y faire, surtout si l'on considère qu'elle était encore une enfant. Elle ne pouvait pas contrôler ses émotions. C'était douloureux. Elle s'était sentie seule. Cela avait été si dur pour elle.

Les dragons de la colonie n'avaient presque pas eu d'autre choix que de la confiner. Pourtant, il avait probablement été difficile pour eux de

prendre une décision aussi logique, d'autant plus qu'il était impossible de faire accepter de telles circonstances à un enfant de cet âge. Cela dit, les dragons ne pouvaient pas se retirer maintenant qu'ils avaient fait tout ce chemin pour accomplir leur devoir.

Aucun des deux camps ne pouvant céder, une rupture était inévitable — s'ils étaient les seules parties en présence, bien sûr.

« Pouvez-vous attendre une minute ? » Je l'avais interrompu. « J'aimerais dire quelque chose. »

« Très bien. Allez-y, Seigneur Takahiro. Nous avons entendu parler de vous par Thaddeus, » déclara courtoisement la femme, qui semblait être le chef du groupe.

Thaddeus avait apparemment dit beaucoup de bien de moi. Il avait probablement mentionné mon contrat avec Salvia. Je savais combien la Loge Brumeuse était importante pour les habitants de Draconia. Grâce à cela, ils m'écouteraient.

« Il est impossible pour elle de quitter la colonie sans permission. C'est ce que vous avez dit, non ? » avais-je demandé.

« Oui, c'est exact, » répondit Thaddeus. « Il est strictement interdit aux membres du clan de quitter arbitrairement la colonie afin de ne pas risquer d'exposer son existence au monde entier. »

« Mais vous avez le droit de partir. »

« Oui, mais c'est parce que... »

« Dans ce cas, il suffit d'obtenir la permission pour elle aussi, non ? » avais-je dit. Thaddeus avait l'air d'avoir été pris au dépourvu. « Les allées et venues fréquentes augmenteront certainement le risque d'exposer la colonie, mais si nous considérons soigneusement le risque et prenons les

mesures appropriées, cela ne devrait pas être un problème pour elle de partir. Ai-je tort ? »

C'était, en fait, vrai que Thaddeus pouvait quitter la colonie. Ce n'était pas impossible.

Les dragons avaient tous échangé un regard.

Thaddeus m'avait soudain fait un sourire et avait dit : « Je vois. Qu'en penses-tu, Kath ? Je pense que c'est une bonne idée. »

« Si elle a la permission... alors oui, ce n'est pas un problème, » déclara la femme aux cheveux roux en hochant la tête.

« Tu les as entendus », avais-je dit en regardant le dragon égaré qui s'accrochait à moi. « Tant que tu as la permission, tu n'as pas à y retourner. »

« Hein ? Quoi ? » Ses yeux étaient confus, sa compréhension étroite l'empêchant de suivre notre conversation. « Mais comment puis-je obtenir la permission ? »

« Le seul moyen est d'en parler. À ce rythme, tu seras ramené contre ton gré. Si tu ne le veux pas, il faudra les convaincre. »

Il n'y avait pas d'avenir brillant pour elle là-bas, peu importe comment les dés étaient jetés. Mais que pouvait accomplir l'errante en fuyant la colonie comme ça ? Même si elle essayait de se jeter dans la société humaine, cela ne marcherait pas avec aucune connaissance du bon sens. Elle pourrait survivre dans la nature avec la puissance d'un dragon, bien sûr, mais en la voyant s'accrocher à mes vêtements comme ça, il était difficile de croire que vivre toute seule au fond des forêts serait bon pour une jeune fille comme elle.

Selon toute vraisemblance, les dragons la captureraient avant que cela ne

se produise, mais cela ne va pas sans poser de problèmes. S'ils la ramenaient, l'errante deviendrait encore plus obstinée qu'avant et tenterait certainement de s'échapper à nouveau dans une lutte désespérée. Avec le temps, ses ailes guériront et elle pourra s'envoler. Même s'ils lui déchiraient les ailes pour l'en empêcher, elle pourrait toujours bouger ses jambes. Elle aurait d'innombrables occasions de tenter de s'échapper à nouveau.

Si elle s'échappait, lui casseraient-ils les jambes ? Ou l'enfermeraient-ils à nouveau dans une grotte ? Les choses s'étaient arrangées avec sa capture cette fois-ci, mais la prochaine fois, cela pourrait devenir un combat à mort. Ce qu'ils devaient faire maintenant, c'était de parler de tout ça.

« Par convaincre, tu veux dire retourner à la colonie !? » hurla l'errante, son visage devenant pâle.

Je lui avais gentiment fait un signe de tête. « Oui. Tu dois y retourner et parler des choses correctement. »

Son visage s'était crispé comme si elle avait été trahie. Je n'avais pourtant pas l'intention de faire une telle chose.

« Même si tu t'enfuis parce que tu ne veux pas faire ça, ça ne fera qu'empirer les choses. Tu dois avoir une vraie conversation avec ton aîné. Tu es maintenant enfin capable de le faire. »

« Mais ! Nous ne savons pas si elle m'écouterait vraiment ! En quoi est-ce différent de me traîner contre ma volonté !? »

« C'est différent », avais-je déclaré. Je n'essayais pas de la tromper, j'allais prendre mes responsabilités. « Si tu retournes y parler, nous t'accompagnerons. »

« Hein... ? »

« Si nous le faisons, au moins, ils t'écouteront. »

Je serais un médiateur, en un sens. J'étais l'entrepreneur de la Loge Brumeuse, et elle était spéciale pour le clan. De plus, avec l'aide de tous, nous pourrions exercer notre autorité et nous assurer que l'errante ne serait pas ignorée.

Il était possible que nous puissions les convaincre de laisser partir l'errante, et il était également possible qu'ils nous rejettent fermement. Le souhait de l'errante ne devait pas nécessairement être exaucé tel quel. Nous avons besoin d'un point de compromis que les deux parties pourraient accepter, peu importe la forme qu'il prendrait. Si je devais servir de médiateur à cette fin, alors j'avais l'intention de coopérer.

« Qu'est-ce que tu en dis ? » avais-je demandé, en me mettant à genoux et en suivant son regard.

Elle détourna les yeux, fronça les sourcils et baissa la tête. Elle n'était pas habituée à un contact visuel aussi direct, c'est pourquoi elle se comportait comme un chien errant maladroit. Pourtant, elle avait bien compris que les choses ne pouvaient pas continuer comme ça. Elle tourna ses yeux châtain vers moi et fixa mon visage pendant plusieurs secondes. Puis elle hocha légèrement la tête.

« Bien... »

« Bien », dis-je en lui caressant la tête avant de me lever et de me tourner vers Thaddeus. « C'est l'idée générale. Et vous ? »

« Cela signifie-t-il que vous allez visiter Draconia ? » demanda-t-il.

J'avais hoché la tête. « Oui. Je veux dire, dès le départ, j'ai promis à Salvia que je le ferais. »

« Une promesse avec la Dame de la Loge Brumeuse... ? »

La surprise se répandit parmi les membres du clan.

« Je ne pensais pas que ça finirait comme ça », avais-je dit. « De toute façon, c'est, bien sûr, seulement si vous êtes d'accord avec ça. »

« Qu'en penses-tu, Kath ? » demanda Thaddeus en se tournant vers la femme aux cheveux roux. « Telles sont les paroles de la Dame de la Loge Brumeuse. Nous ne pouvons pas les ignorer. »

« Confirmons d'abord avec l'aîné. Est-ce que ça ira ? » me demanda-t-elle.

Je lui avais répondu d'un signe de tête. « D'accord. Tout de même, jusqu'à ce que nous ayons une réponse, je vais m'occuper du dragon errant. »

« Cela fera l'affaire. J'ai cependant une requête. Thaddeus pourrait-il vous accompagner ? Ce n'est pas que je ne fasse pas confiance à l'entrepreneur de la Dame de la Loge Brumeuse, mais nous avons besoin d'un minimum d'assurance de notre côté. »

« Ça te va ? » avais-je demandé, en me tournant vers le dragon errant.

« Peu importe. »

« Vous l'avez entendue. Nous avons un accord. »

Sur ce, la femme aux cheveux roux avait souri pour la première fois. Il y avait du soulagement dans son expression, sûrement une démonstration de ses vrais sentiments.



Après cela, tous les dragons, à part Thaddeus et l'errante, étaient partis en vitesse. Ils s'étaient immédiatement dirigés vers la colonie pour parler avec l'aîné. La petite fille errante regarda ça d'un air hébété pendant que je posais ma main sur sa tête. Elle reprit finalement ses esprits et me

regarda. Elle serra les lèvres et balaya rapidement ma main. Elle agrippa ensuite l'ourlet de mes vêtements et fit la moue d'un air mécontent. J'avais vraiment du mal à comprendre les enfants. Mais je pouvais au moins voir qu'elle ne me détestait pas, alors je lui avais fait un sourire en coin.

« Quoi !? »

Immédiatement après, la fille glapit. C'était parce que Lily l'avait soudainement enlacée par-derrière.



« On va s'entendre, d'accord ? » dit Lily.

« Qu'est-ce qui se passe avec toi !? Lâche-moi ! »

« Allons, allons. Je n'ai pas fini de te traiter. Ne te débats pas. »

« T-Tu n'as pas besoin de me faire un câlin, bon sang ! »

« C'est bon de te voir si énergique », dit Gerbera en s'approchant de la petite fille, qui était maintenant toute rouge et qui se débattait. « Eh bien, nous allons être ensemble pendant un certain temps. Allons-y, d'accord ? »

« Arrête de me froter la tête, espèce d'idiot ! Et lâche-moi ! »

« Hmm. Maintenant que je la regarde comme ça, son impertinence a un certain charme », fit remarqué Gerbera.

« Je pense qu'elle est juste normalement mignonne, » ajouta Lily.

« Kuuu ! »

Voyant Lily la serrer dans ses bras et Gerbera lui ébouriffer la tête, Ayame ne voulait pas être laissée de côté et se jeta sur elle. La petite fille avait crié et gémi.

« Takahiro, » Thaddeus m'avait appelé alors que je les regardais. Heureusement, il n'avait pas utilisé le titre de « seigneur ».

« Hm ? »

« Merci. »

Je lui avais donné un haussement d'épaules. Il n'y avait personne ici pour

arrêter cette scène joyeuse qui se poursuivait encore un moment.

Chapitre 7 : Par une belle nuit étoilée ~ Point de vue d'Iino Yuna ~

Partie 1

Après m'être séparée des membres de mon équipe d'exploration, j'avais quitté Serrata pour en savoir plus sur le faux sauveur. Je m'étais dit qu'il valait mieux me rendre directement sur le lieu de la nouvelle, et j'avais donc quitté le comté de Lorenz en direction de l'est, vers le pays voisin de Viscum.

En tant que l'un des trois royaumes de l'Est, Viscum était situé au nord du fort Ebenus. À l'époque où l'équipe d'exploration séjournait encore à la forteresse, les membres qui s'étaient retirés de nos rangs avaient commencé leur nouveau voyage en entrant dans ce pays. En d'autres termes, le faux sauveur pourrait aussi être ici.

J'avais erré de ville en ville en posant des questions sur le faux sauveur et j'étais passée à Viscum. Pour un humain normal, même s'il ne perdait pas de temps et se consacrait entièrement à la marche, il lui faudrait une semaine pour franchir la frontière en utilisant la route que j'avais empruntée. Cependant, avec les jambes du Skanda, je pouvais parcourir la même distance en autant de jours tout en recueillant des informations pendant tout ce temps. J'avais quitté la ville à la première heure du matin, j'avais parcouru une journée de trajet en moins d'une heure et j'avais recueilli des informations tant que le soleil était présent. C'était un programme extrêmement chargé, mais tout à fait gérable.

Cependant, je n'avais pu obtenir aucune information utile à Viscum sur le faux sauveur. On m'avait dit que plusieurs sauveurs étaient hébergés par la famille royale, mais la royauté de Viscum avait déjà rencontré l'équipe d'exploration en personne au fort Ebenus. Il était difficile de croire que la

famille royale puisse être trompée par un faux.

Il était probablement prudent de supposer que le faux n'était pas venu ici. Ma recherche s'était terminée en vain, mais au moins personne n'avait été trompé. J'étais passée de Viscum au comté de Coppard de l'Empire. Je n'avais pas non plus trouvé le faux sauveur ici, mais j'avais au moins entendu des rumeurs à son sujet.

« Le comté de Bann et le comté de Dickson, » m'étais-je murmuré à moi-même. « Des petits territoires au nord du comté de Coppard ? »

J'étais dans une chambre que j'avais réservée pour la nuit dans une auberge, mettant de l'ordre dans mes idées en déboutonnant mon blazer.

« Je suis heureuse d'avoir entendu les rumeurs concernant le faux sauveur repéré... mais malheureusement, les rumeurs ne sont pas fixées à un seul endroit. »

J'avais enlevé mon blazer et l'avais posé sur le lit. Puis j'avais enlevé ma jupe et ma chemise et les avais pliées par-dessus.

« Ce n'est pas comme s'ils avaient des trains ou des voitures ici, alors il est difficile de croire qu'il n'y a qu'un seul faux. Des criminels du même genre apparaissant tous en même temps ? Non, peut-être que c'est un groupe de criminels qui travaillent ensemble ? »

Maintenant nue, j'avais ramassé un tissu de taille moyenne. J'avais utilisé la pierre runique que j'avais à portée de main pour réchauffer un seau d'eau que j'avais obtenu du personnel de l'auberge. Trempant le tissu dans l'eau chaude, je l'avais utilisé pour me frotter. La chaleur de l'eau m'avait piqué la peau, mais elle avait instantanément refroidi dans l'air, laissant à mon corps une sensation de fraîcheur. J'avais pensé à la manière dont cela serait agréable de me tremper dans un bain. J'avais lâché un soupir et m'étais renfrognée.

Cela faisait deux semaines que je m'étais séparée de l'équipe d'exploration. Avant cela, j'avais couru partout sans arrêt depuis mon arrivée dans ce monde. La fatigue commençait à me rattraper. Même si mon corps était anormalement robuste maintenant, je ressentais toujours une fatigue physique et mentale. J'avais pris l'habitude de voyager seule, mais fonctionner dans un pays inconnu m'épuisait encore.

J'avais commencé à penser à la dernière fois où je m'étais détendue, et un certain garçon m'était venu à l'esprit. Maintenant, je m'en souvenais. Les quelques jours que j'avais passés avec eux avaient été la première et la dernière période de relaxation que j'avais eue depuis notre arrivée dans ce monde. Bien que, peut-être serait-il plus approprié d'appeler cela une période de récupération plutôt que de relaxation.

Je me demande ce qu'il fait maintenant... Il avait dit qu'il devait d'abord réparer son véhicule en panne, alors peut-être qu'il était dans une ville d'Aker quelque part pour essayer d'obtenir une pierre runique. Alors que je pensais à cela, une fille aux cheveux de lin apparut à côté de son image. Ces deux-là allaient si bien ensemble. Puis d'autres personnes s'étaient rassemblées autour de leurs images, chacune d'entre elles lui étant indispensable. Il poursuivait sûrement son voyage à leurs côtés. À l'inverse, j'étais...

Mon corps frissonna, me ramenant à la raison. Je m'étais apparemment assoupie et mon corps s'était considérablement refroidi. Je secouai la tête et jetai le tissu dans ma main dans le seau. Après ça, j'avais enfilé les vêtements amples qui me servaient de vêtements de nuit et j'avais traversé la pièce jusqu'à la fenêtre que j'avais ouverte. Je m'étais appuyée sur le rebord de la fenêtre et j'avais posé mon menton sur mes mains, puis j'avais regardé le ciel depuis ma chambre du deuxième étage. Un magnifique ciel étoilé s'étendait au-dessus de moi.

Personne ne pouvait me suivre. C'est ce qu'il m'avait dit. Il y avait probablement une part de vérité, mais c'était bien. Si je pouvais vaincre le mal comme ça, alors ça ne me dérangeait pas.

« Hé, Yu ? Pourquoi trouves-tu les méchants si irrécupérables ? »

Est-ce ma fatigue qui a causé ça ? J'avais passé le temps à penser à ce type et à d'autres événements passés. Cela s'était également produit par une belle nuit étoilée. C'était peu après la cérémonie d'entrée au lycée, lors d'une soirée pyjama chez moi avec ma meilleure amie depuis le collège, Todoroki Miya — Todo. Elle avait apporté un dango comme cadeau.

Après m'avoir tirée vers la véranda, elle avait souri et avait dit : « Ok, Yu ! On va regarder la lune ce soir ! »

« Pourquoi tout ça tout d'un coup ? Ce n'est pas encore la saison des observations lunaires. On est encore en mai », lui avais-je dit.

« Ahh, allez. J'ai apporté du dango. »

Contrairement à moi, Todo était une fille énergique et pétillante. Elle pouvait être un peu tête en l'air et un peu excentrique, et elle faisait parfois des choses folles. C'était le cas ici. Comme pour mettre en évidence sa planification désordonnée, la lune était juste un peu plus grande qu'une demi-lune — un spectacle très peu impressionnant. Pourtant, les étoiles dans le ciel nocturne sans nuage étaient très belles.

« Veux-tu faire ça chez moi la prochaine fois ? Mattie et Nordy ont bien grandi. Tu ne les as pas vus depuis un moment, hein ? Tu vas peut-être avoir un choc. »

Pendant que nous discutions, Todo avait commencé à regarder à travers un télescope fait main qu'elle avait fabriqué lors d'un événement auquel elle avait participé récemment. Elle avait raconté joyeusement qu'elle avait acheté des loupes bon marché dans une friperie et qu'elle les avait démontées pour en faire des télescopes.

J'avais également été invitée à cet événement, mais je n'y avais pas

participé. Il y avait un chevauchement avec mes cours de kendo habituels, et j'avais refusé la proposition de Todo. C'est pourquoi cette petite séance d'observation de la lune avait été une forme de réparation, en un sens.

Tout de même, j'aurais traîné avec elle de toute façon. Honnêtement, le prétexte n'avait jamais eu d'importance. Ça pouvait être une séance d'étude, une soirée pyjama, ou toute autre activité. On nettoyait toujours les chaises de jardin sur la véranda exigüe, on s'asseyait et on discutait à voix basse. Nos conversations portaient sur des choses stupides, mais je m'étais toujours amusée.

« Oh oui, » avait-elle dit. « J'ai étudié un peu les lentilles, sans rapport avec l'observation des étoiles. Des trucs comme la réfraction et d'autres choses. Je pense qu'on va étudier ça en physique l'année prochaine. »

« Hmm. Cependant, je vais faire des sciences sociales. J'ai l'intention d'aller à l'école de droit après mon diplôme. »

« Huh ? Je savais que tu faisais des sciences sociales, mais tu as aussi déjà décidé de ta spécialité à l'université ? »

« Ne te l'avais-je pas dit ? »

« Nope. Hmm. Donc tu as déjà tout planifié. Tu es vraiment organisée quand il s'agit de ce genre de choses. »

« Je veux dire, on doit déjà choisir entre la littérature et la science à l'automne, non ? Tu devrais y réfléchir un peu. »

« Aah, je suppose que oui. La fac de droit, hein ? Peut-être que je vais aussi faire ça. »

« Décider seul de son orientation professionnelle. »

« Je suppose que je devrais... »

Je n'avais jamais pu détacher mon regard de Todo, avec son comportement excentrique. Quant à elle... Elle devait avoir ses propres raisons de rester près de moi. Ou peut-être qu'elle n'en avait pas. Quoi qu'il en soit, elle était ma précieuse amie.

« Hé, Yu ? Pourquoi trouves-tu les méchants si irrécupérables ? »

Cela avait été évoqué lors de notre séance d'observation de la lune.

« Yu, tu vas rejoindre les forces de police, n'est-ce pas ? Pourquoi exactement détestes-tu autant les gens qui font de mauvaises choses ? »

Lorsqu'elle avait demandé cela, son sourire habituel et joyeux avait disparu et l'atmosphère autour d'elle avait complètement changé. C'était toujours un choc quand elle agissait de la sorte.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? N'est-ce pas normal ? » avais-je demandé.

« Donc... en d'autres termes, tu n'as pas vraiment de raison ? »

Je lui avais répondu d'un signe de tête, et Todo avait retrouvé son sourire habituel.

« Ha ha. C'est tout à fait toi. »

« Que veux-tu dire par là ? »

Voyant que je fronçais les sourcils, Todo avait répondu avec son attitude pétillante habituelle.

« J'aime vraiment cette partie de toi. »

« Qu-Qu'est-ce que tu dis ? »

J'avais commencé à rougir, et elle m'avait souri affectueusement.

« *Par exemple, et si je faisais quelque chose de mal. Tu viendrais et tu m'arrêterais, n'est-ce pas, Yu ?* »

« *Todo... ?* »

« *Mais je suis un peu inquiète. Est-ce que tu vas pouvoir rester comme ça ?* »

Je n'avais aucune idée de ce qu'elle voulait dire.

« *Sois toujours le Yu que j'aime, d'accord ?* »

Todo pouvait être une tête en l'air, mais parfois elle était très vive. Qu'avait-elle vu en moi à l'époque ? Après tout ce temps, j'y pensais encore pour une raison ou une autre. J'avais décidé de lui demander lors de notre prochaine rencontre. Il y avait tellement de choses dont je voulais lui parler.

Alors que je m'enfonçais dans mes pensées et mes souvenirs, je m'étais endormie.



« *Que s'est-il passé ici... ?* »

Contrairement à hier, des nuages gris couvraient le ciel du début d'après-midi. La pluie tombait en pluie fine sur moi. J'étais passée par le comté de Bann Est, où le faux sauveur était censé se trouver, et j'étais entrée dans le premier village que j'ai trouvé. Ou je suppose, ce qui était un village.

C'était en ruines. Les restes de maisons brisées étaient recouverts de boue. Les champs avaient été dévastés, et les routes avaient été détruites. Même les murs protégeant le village avaient été totalement démolis, et n'étaient plus que l'ombre de leur gloire passée.

« *Était-ce des monstres ?* »

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 8 90 /

Des traces qui ressemblaient à des marques de griffes étaient visibles sur les décombres des murs. Ailleurs, il y avait ce qui ressemblait à des cadavres de monstres dévorés, donc les monstres étaient probablement la cause de ces dégâts. Je m'étais promenée dans le village alors que la pluie ruisselait sur mon pardessus. Toute la zone était mortellement silencieuse, mais peut-être était-ce approprié au paysage d'un village ravagé.

« Il n'y a pas de corps... »

Après avoir marché un peu plus, j'avais compris pourquoi.

« Les tombes. »

Bien que presque tous les bâtiments aient été détruits, le cimetière était resté intact, vraisemblablement créé après ce qui s'était produit ici. Les pierres tombales étaient de simples constructions faites de branches épaisses, elles avaient manifestement été assemblées rapidement.

Je suppose qu'ils n'avaient pas eu beaucoup de choix. Il y en avait un grand nombre, après tout. J'avais estimé qu'il y avait environ une centaine de tombes. Vu la taille du village, cela signifiait que presque tous ses habitants étaient morts. Par nécessité, un étranger avait dû creuser ce grand nombre de tombes.

« Est-ce vous qui avez creusé ça ? » avais-je demandé.

Partie 2

La personne qui se tenait devant l'une des tombes, portant la digne armure d'un chevalier, s'était retournée pour me faire face. Il s'agissait d'une jeune femme aux cheveux noirs lisses qui semblait avoir une vingtaine d'années. Pendant un instant, j'avais cru qu'elle était une visiteuse comme moi, mais les traits de son visage étaient ceux d'un local. Plutôt que d'être une personne sérieuse, elle donnait l'impression d'avoir

une personnalité rigide. Elle me rappelait en quelque sorte l'assistant de notre chef, Kuriyama.

J'avais reconnu le design de son armure. « Vous êtes un chevalier du Saint Ordre, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

« C'est exact. Et vous êtes ? » demanda-t-elle d'un air interrogatif.

« Je suis Iino Yuna, une visiteuse affiliée à l'équipe d'exploration. »

« Un visiteur... ? » L'expression de la femme se durcit et elle se mit sur ses gardes.

J'avais tout de suite compris pourquoi, alors j'avais dit : « Attendez, s'il vous plaît. Je ne suis pas un faux. »

Je m'étais présentée comme un visiteur dans une région où il y avait des rumeurs sur un faux sauveur. Si cette femme était au courant de ces rumeurs, il était inévitable qu'elle croie que j'essayais de la tromper.

« Pas un faux, vous dites ? » dit-elle en fronçant les sourcils. « Êtes-vous capable de le prouver ? »

« Une preuve... ? Vous me demandez de vous montrer ? »

La femme hocha la tête et attrapa la poignée de son épée. L'air était tendu. Les pouvoirs que j'avais obtenus en tant que visiteuse m'avaient avertie de la menace que représentait cette femme. Elle était un chevalier très habile. La sensation était similaire à celle que j'avais ressentie lors de ma première rencontre avec Shiran.

Shiran pouvait augmenter sa force en utilisant le contrat qu'elle avait avec les esprits, mais même sans cela, elle faisait partie des meilleurs chevaliers de l'Alliance. Ce n'était pas une mince affaire que d'être à proximité de cette force. Il semblait que la réputation du Saint Ordre d'être l'élite qui combattait aux côtés des sauveurs ne soit pas un

mensonge.

Quel ennui... ! avais-je pensé. Elle pourrait probablement échanger quelques coups contre un guerrier ordinaire, mais j'avais un surnom parmi les tricheurs. De plus, le combat rapproché en un contre un était ma spécialité. Si on en arrivait à un combat, je pourrais probablement gagner en un instant. Cependant, je ne voulais pas aggraver la situation.

Voyant l'air d'ennui sur mon visage, la femme serra son épée, son sourcil sévère se fronçant. « Si vous êtes incapable de me donner une preuve... »

À ce rythme, elle allait me frapper. La seule raison pour laquelle elle ne l'avait pas fait était que quelqu'un l'avait arrêtée.

« Attends, Eleanor », déclara une voix sur le côté au moment où elle plissait les yeux pour frapper. « Cette dame est un vrai sauveur. »

La voix appartenait à un homme chauve aux muscles serrés. Il portait la même armure que la femme, mais la couleur de sa peau ressortait en dessous. C'était une nuance sombre que l'on ne voyait pratiquement jamais dans ce monde. Pour cette raison, il m'avait fait une sacrée impression.

« Si je me souviens bien... vous étiez de fort Ebenus ? » avais-je dit.

« Alors vous vous souvenez de moi. Cela fait longtemps. »

L'homme que j'avais rencontré devant la chambre de notre chef au fort Ebenus s'était incliné profondément devant moi, son visage restant aussi immobile qu'une pierre.



L'homme s'était présenté comme Messire Gordon Cavill. Il était le vice-maréchal du Saint Ordre et le commandant de sa deuxième compagnie. Il avait été avec le maréchal du Saint Ordre au fort Ebenus, mais il avait été

envoyé ici en tant que commandant de la deuxième compagnie.

« Donc vous êtes venu ici pour vous occuper du faux sauveur ? » avais-je demandé. « Et c'est lui qui est responsable de cette destruction ? »

« Oui. C'est le résultat de notre enquête », répondit-il.

Tout comme moi, le Saint Ordre avait supposé que des monstres avaient attaqué ce village. Les habitants du village voisin avaient découvert les ruines il y a deux jours, et d'après l'enquête de Gordon, une personne se présentant comme un sauveur avait visité un village voisin trois jours auparavant et avait reçu un accueil chaleureux. Le garçon portait des vêtements particuliers comme les nôtres — en d'autres termes, un uniforme d'écolier — et avait apparemment assez de compétences pour au moins vaincre des monstres. S'il n'avait pas ça, il ne pourrait pas prétendre être un sauveur. Le problème était qu'il avait ensuite visité ce village.

« Vu le timing, ça ne ressemble pas à une coïncidence », avais-je dit.

« Nous croyons la même chose. »

« Mais, si c'est le cas... cela me fait douter de quelque chose. La personne qui a visité le village voisin n'était-elle vraiment qu'un faux ? »

J'étais venue ici pour vérifier les rumeurs d'un faux sauveur, mais d'après ce que j'avais entendu, une autre possibilité m'était apparue.

« Le fait que ce soient des monstres qui aient attaqué ce village me dérange », avais-je dit, me rappelant un incident similaire. « Messire Gordon, savez-vous qui est Kudou Riku ? »

« Alors vous le connaissez aussi... »

L'un des coupables de l'attaque du Fort de Tilia, Kudou Riku, avait la capacité de manipuler les monstres. Il pouvait les faire attaquer un

village s'il le voulait. Si ce garçon, qui avait prétendu être le Roi-Démon, était derrière tout ça, alors beaucoup de choses avaient un sens. En fait, si ce n'était pas lui, alors je n'avais aucune idée de la façon dont le village avait été si complètement détruit. J'étais sûre que le Roi-Démon était enfin en mouvement.

« Hm... ? Attendez, la capacité de Kudou Riku n'est pas adaptée à la confrontation directe, » avais-je fait remarquer. « Dans ce cas, comment pourrait-il avoir les capacités de vaincre les monstres tout seul ? Non, c'est encore possible. »

Alors que je réfléchissais, je m'étais soudainement souvenue de l'incident survenu lorsque Shiran était revenue au Fort de Tilia avec des membres de l'équipe locale sous sa protection. Plusieurs créatures les avaient attaqués, et j'avais géré la situation. Kudou avait manipulé ces monstres pour faire un spectacle.

« En fait, Kudou Riku peut utiliser son pouvoir pour jouer n'importe quel rôle. »

La reine doppelgänger Anton pourrait aussi prétendre être lui. L'un ou l'autre fonctionnerait.

« Mlle Iino, il semble que vous soyez plus familière que nous avec l'Armée des Ténèbres et son seigneur, » dit Gordon.

« Qu'est-ce que vous dites ? »

« C'est ainsi que nous appelons le coupable de l'attaque du Fort de Tilia, le Seigneur des Ténèbres. Si vous avez des informations détaillées sur lui, pourriez-vous coopérer avec nous, madame ? »

« Coopérer ? »

« Nous sommes actuellement déployés dans toute cette région, bien que

de manière éparse, sur les traces de celui qui prétend être un sauveur. Si vous poursuivez ce même imposteur, alors il serait rassurant de vous avoir avec nous, madame. »

« Je vois. »

S'il y avait une organisation à la poursuite du faux sauveur, alors je n'avais aucun scrupule à travailler à ses côtés. Ce n'était pas encore une certitude, mais si le faux sauveur était effectivement Kudou Riku, alors je pourrais offrir beaucoup en termes d'informations. De plus, avec mon potentiel de combat, mon aide serait d'autant plus importante.

Les forces de Kudou Riku, composées d'une énorme armée de monstres, représentaient une menace considérable. Même parmi tous les tricheurs, Kudou était l'un des plus forts. La masse de ses armées écraserait probablement les guerriers ordinaires de l'équipe d'exploration. La seule faiblesse à laquelle je pouvais penser était que Kudou avait tendance à dépenser ses forces dans la bataille, donc une série de combats l'affaiblirait. Néanmoins, en tant que tricheur et l'un des membres les plus forts de l'équipe d'exploration, je devrais être capable de l'affronter de front.

Il y avait aussi des avantages personnels à coopérer avec le Saint Ordre. Il y avait une limite à la quantité d'informations que je pouvais recueillir en courant toute seule. Il serait pratique d'avoir accès au réseau de renseignements d'une organisation. Pourtant, il y avait une raison pour laquelle je n'avais pas accepté tout de suite.

« S'il vous plaît, attendez un moment », avais-je dit. « Avant cela, j'aimerais rencontrer quelqu'un qui a réellement vu le faux sauveur. Est-ce possible ? »

« Vous aimeriez le rencontrer ? »

« Oui. Je pourrais peut-être trouver une solution si je lui parle

directement. »

Cela pourrait également m'empêcher d'être trop impatiente comme je l'avais été il y a quelque temps. Gordon semblait être un homme honnête, mais nous pourrions facilement avoir une différence d'opinions.

« Est-ce que des villageois ont survécu ? » avais-je demandé. « Si oui, j'aimerais les interroger. »

Gordon secoua la tête. « Non, malheureusement aucun... »

« Je vois... Dans ce cas, j'aimerais aller dans le village voisin. Je devrais pouvoir apprendre quelque chose des villageois là-bas, non ? »

Je pourrais atteindre le village le plus proche dans la journée si je courais, et cela ne me ferait pas perdre beaucoup de temps. Cependant, Gordon semblait troublé par cette idée.

« Je ne peux pas ? » avais-je demandé.

« Bien sûr que vous pouvez, madame. Mais si vous allez dans le village voisin, alors je pensais que l'un d'entre nous devrait vous accompagner. »

« Voulez-vous venir avec moi ? »

« Nous n'avons pas l'intention de nous mettre en travers du chemin, bien sûr. C'est juste que, dans cette situation où un faux sauveur est là, vous permettant d'aller de votre propre chef... »

Gordon avait fait une pause. Ce qui l'inquiétait était clair.

« Donc vous dites... que l'on pourrait me confondre avec le faux sauveur ? »

« Avec tout le respect que je vous dois, madame, » dit-il en hochant gravement la tête, « On peut vous soupçonner d'être un imposteur, tout

comme Eleanor l'a fait plus tôt. Nous nous en sommes sortis cette fois-ci parce que je vous ai reconnue, mais sans cela, les choses auraient pu devenir dangereuses. »

Même si Eleanor m'avait attaquée, j'aurais pu la neutraliser. Pourtant, ça aurait certainement été gênant.

« Très bien. »

J'avais pesé mes options et j'avais décidé d'accepter la proposition de Gordon. Cela allait certainement affecter ma vitesse de déplacement, mais si je pouvais utiliser le réseau de renseignements du Saint Ordre, tout s'équilibrait.

De plus, je voulais confirmer par moi-même quel genre d'organisation était le Saint Ordre. Louis m'avait donné de fausses informations concernant l'attaque du Fort de Tilia, mais Travis était aussi avec lui. Je ne voulais pas croire que c'était leur intention, et je ne voulais pas imaginer que Travis était de mèche avec cette désinformation, mais la situation ne favorisait pas une foi absolue dans le Saint Ordre.

Je voulais profiter de cette occasion pour confirmer leurs intentions. Aussi... juste en passant, je m'étais dit que ce serait une bonne occasion de vérifier si Travis faisait circuler des soupçons injustes sur Majima Takahiro à travers le Saint Ordre. Si la désinformation s'était répandue, je pourrais éventuellement la corriger.

Non pas que je voulais l'aider ou quoi que ce soit. C'était un type désagréable. Je le détestais. Genre, je le détestais *vraiment*. Mais ça n'avait rien à voir avec ça. L'erreur devait être corrigée. C'était tout ce qu'il y avait à faire.

Et après avoir reconfirmé cette vérité évidente dans mon cœur, j'avais relancé la conversation.

« Bon, alors qui vient avec moi ? » avais-je demandé, pensant que ce serait Eleanor, vu que c'était une femme.

« Je le ferai », répondit Gordon, contrairement à mes attentes.

« Vous y allez personnellement ? » Avais-je demandé.

« Il s'agit de s'occuper d'un sauveur estimé », dit-il en hochant gravement la tête. « Celui qui le fait doit avoir un statut approprié. »

« Je vois... »

C'était un peu surprenant, mais après y avoir réfléchi, j'avais réalisé que c'était plutôt pratique pour moi. Si je devais être en contact avec le Saint Ordre d'une manière ou d'une autre, il valait mieux avoir une personne de renom avec moi. Il serait également plus rapide de persuader quelqu'un d'important si je devais dissiper le malentendu autour de ce type.

« Compris. Je suis à vos soins, Messire Gordon. »

Et juste comme ça, je m'étais retrouvée à travailler avec le Saint Ordre.

Chapitre 8 : Lier la sauvegarde et les rapports

Partie 1

Profitant du temps dont nous disposions pendant que les dragons allaient chercher la permission de visiter Draconia, nous étions retournés à Diospyro. Nous devions aller chercher les autres si nous voulions nous rendre à la colonie, nous étions donc allés les chercher directement à l'auberge.

« C'est bon de te voir sain et sauf, Maître, » déclara Rose en guise de salut.

Cela faisait quelques jours que nous nous étions quittés. Même si une légère maladresse de marionnette subsistait dans son expression, son sourire était beaucoup plus naturel qu'avant. Son regard s'était promené sur tout mon corps comme si elle vérifiait la présence de blessures, puis elle fit un geste comme pour laisser échapper un soupir de soulagement. À côté d'elle, Katou faisait la même chose. Elles avaient déjà toutes les deux des traits de visage très similaires, ce qui les faisait vraiment ressembler à des sœurs.

« Permits-moi de t'aider », déclara Rose en s'approchant joyeusement de moi.

« Oh, merci. »

Elle commença à m'aider à me débarrasser de mon équipement de voyage. Lily était habituellement celle qui s'occupait de moi de toutes sortes de façons, mais là, on aurait dit qu'elle avait décidé de laisser ce rôle à sa petite sœur parce que Rose ne m'avait pas vu depuis un petit moment. À la place, Lily s'occupait de quelqu'un d'autre.

« Au fait, Senpai, qui est cette enfant ? » Katou demanda, en regardant la fille aux cheveux roux dont Lily s'occupait.

La fille portait la chemise que Gerbera m'avait faite comme si c'était un yukata. Elle avait des bandages serrés autour de ses bras et de ses jambes, et elle portait un grand sac à dos sur son dos. Katou la regarda avec intérêt.

« Je suis également curieuse, » déclara Rose, en penchant la tête alors qu'elle enlevait mon manteau. « D'après ce que je vois, elle semble être ta nouvelle servante. »

« Hein ? » Katou s'exclama juste au moment où la fille enleva son sac à dos.

L'instant d'après, les ailes membraneuses déchirées s'étaient déployées, laissant le sac à dos vide. Nous l'avions utilisé pour dissimuler ses ailes. Elle jeta le manteau dans sa main, puis retira les bandages qui cachaient sa peau, révélant les écailles qui subsistaient ici et là sur ses membres.

« Haah. C'était vraiment inconfortable, » déclara la fille avec irritation.

« Un dragon... ? » Katou murmura. « Non, une fille ? »

« C'est vrai. Et puis, je ne suis pas une servante ou quoi que ce soit, » déclara la fille en dirigeant ses yeux inflexibles vers Rose. « Hé, Takahiro, est-ce que c'est un autre de tes serviteurs ? »

« T-Takahiro... ? » répéta Rose, si déconcertée par le ton grossier de la jeune fille qu'elle cessa momentanément de bouger. « Maître, qu'est-ce qu'elle est exactement ? »

Il y avait un ton emplis de doutes dans la voix de Rose. Pour elle, il était impossible de penser qu'un serviteur puisse me faire face avec une telle attitude.

« C'est vrai. C'est le dragon errant, » avais-je expliqué.

« Je m'appelle Lobivia », dit la fille aux cheveux rouges en déployant ses ailes et en gonflant sa poitrine. « C'est Takahiro qui me l'a donné. Un nom cool et épineux, vous ne trouvez pas ? »

« Épineux ? »

Rose semblait déconcertée, mais il était logique qu'elle ne comprenne pas. Un lobivia est un type de cactus connu sous le nom de cactus lys de pâques. C'était l'un des noms de fleurs que Mikihiko m'avait appris quand je lui avais dit que j'avais donné des noms de fleurs à mes serviteurs.

J'étais un peu curieux de savoir pourquoi Mikihiko était familier avec les cactus lys de pâques. J'avais supposé qu'il l'avait probablement vu dans un jeu ou autre. Il m'en avait aussi dessiné un. Ça ressemblait à un cactus rond d'où sortait une grosse fleur. En fait, c'était plutôt mignon.

En ce sens, Lobivia se méprenait sur le sens, mais quoi qu'il en soit, elle aimait ce nom. En la voyant de si bonne humeur, Thaddeus m'adressa un sourire ambigu. Il m'avait dit qu'elle avait déjà un nom dans la colonie, mais c'était seulement après que Lobivia m'ait supplié de lui en donner un.

Elle n'aimait pas du tout être appelée par son ancien nom, alors même Thaddeus l'appelait Lobivia maintenant. Le fossé entre elle et les autres dragons de la colonie était encore très profond. D'un autre côté, Lobivia ne s'était pas opposée à Thaddeus. Au moins, tant qu'il l'appelait Lobivia, elle pouvait tenir une conversation avec lui, même si elle était toujours plutôt sèche.

Thaddeus se promenait habituellement en dehors de Draconia, alors peut-être que Lobivia ne l'avait pas reconnu comme l'un des dragons de la colonie. Ce serait bien si elle pouvait interagir avec tous les autres dragons comme ça.

« Voici Rose », avais-je dit. « Tout comme Lily et Gerbera, c'est une de mes servantes. Et voici Katou et Kei. Ces deux-là sont mes chers compagnons de voyage. »

« Hmm ? » Lobivia regarda tout le monde pendant que je les présentais, puis se tourna vers moi. « Takahiro, même si tu es un faible, tu as un tas de serviteurs forts comme Lily et Gerbera, hein ? »

Elle hocha la tête innocemment et tira sur mes vêtements. Il n'y avait cependant pas vraiment d'intention derrière ce geste. Peut-être que c'était juste une démonstration de sa puérilité.

« C'est assez bizarre », ajouta-t-elle, une lueur de curiosité dans les yeux.

« De quoi parles-tu ? » avais-je demandé.

« Je veux dire, l'aîné de Draconia est le dragon le plus fort. »

« Les humains sont différents à cet égard. »

« Hmm. Je ne comprends pas vraiment les humains. Eh bien, je ne comprends pas non plus vraiment tes serviteurs. »

« Tu peux arriver à nous comprendre petit à petit, » déclara Lily, en posant sa main sur la petite épaule de Lobivia. « Nous serons ensemble pendant un certain temps. Tu nous comprendras naturellement avec le temps. »

« Vraiment ? »

« Ouaip. » Lily hocha la tête, puis grimaça légèrement. « Plus important encore... Lobivia ? Ne jette pas tes vêtements par terre. Range-les correctement. »

« Hein ? Pourquoi diable devrais-tu... ? »

« *Lobivia ?* » Lily répéta, doucement mais fermement.

« Bien..., » répondit Lobivia en fronçant les sourcils.

« Très bien. »

Lobivia commença à rassembler docilement les bandages qu'elle avait jetés. Après cela, elle ramassa sa cape et la plia correctement. Ayant été un dragon sans ego l'autre jour, elle n'aurait jamais pu savoir comment faire cela auparavant. Lily lui avait appris en venant ici.

Après avoir soigneusement rangé les bandages et le manteau avec son

sac à dos, Lobivia se retourna. Lily lui adressa un sourire. La bouche de la petite fille rousse se contracta, et elle détourna son regard. Il n'y avait aucun doute sur le fait qu'elle était réellement satisfaite.

« Ok, alors. Lily, occupe-toi du reste », avais-je dit.

« Hein ? Takahiro ? Où vas-tu ? » demanda Lobivia en se redressant d'un coup et en se tournant vers moi, les yeux écarquillés. « J'y vais aussi ! »

« Je ne vais nulle part. Je dois juste expliquer la situation au reste du groupe dans la pièce à côté. On est un peu à l'étroit ici. »

Cette pièce était un peu petite pour que tout notre groupe s'y trouve en même temps. Il valait mieux que nous allions ailleurs pour nous installer et parler de la situation. Si j'emmenais Lobivia, Thaddeus devrait aussi venir, ce qui ne changerait pas beaucoup le nombre de personnes. De plus, il y avait aussi Katou à considérer. Elle ne s'était pas effondrée dernièrement, mais il était toujours difficile pour elle de se trouver dans la même pièce que des hommes comme Thaddeus et Fukatsu.

« Je reviens tout de suite », avais-je dit en lui donnant une tape sur la tête.

Lobivia repoussa ma main et pinça les lèvres lorsque Lily l'étreignit soudainement par derrière.

« Pas besoin de faire la moue. Je vais rester avec toi. »

« Ah !? Hé ! Lily !? »

C'était devenu une scène familière ces derniers temps. Lobivia objecta, mais Lily me fit signe sans faire attention à Lobivia. Je lui avais fait signe en retour, lui laissant le soin de s'occuper de Lobivia, puis j'avais emmené Rose, Katou et Kei hors de la pièce.



« Takahiro, est-ce que Shiran surveille la manamobile cette fois ? »
demanda Kei alors que nous entrions dans le couloir.

« Oui, c'est ça. » Comme elle l'avait dit, j'avais quitté Shiran pour rester avec les autres qui ne pouvaient pas entrer dans la ville. « Je n'avais pas prévu d'emmener Lobivia au début, mais elle ne voulait rien entendre. Lily s'est montrée assez passionnée pour s'occuper d'elle, alors il valait mieux les garder toutes les deux ensemble. C'est ce que Shiran a dit, en tout cas. Désolé pour ça, Kei. »

« Ne le sois pas. Tu n'as pas à t'excuser. Je suis assez grande pour me débrouiller sans ma soeur. »

« Bien. »

La façon dont elle serra les poings était toujours aussi charmante.

Nous avons continué à bavarder jusqu'à ce que nous atteignions l'autre pièce. Une fois à l'intérieur, Kei s'était soudainement souvenue de quelque chose.

« Bref, cette fille... Lobivia ? Elle semble être plutôt lunatique. »

« Elle l'est. Tout ce qu'elle fait, c'est me rabaisser », avais-je dit en souriant ironiquement. Je ne pouvais pas nier que Lobivia était une fille lunatique.

« Maître, » dit Rose.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« À propos de cette Lobivia... »

Rose fit une pause. Elle était un peu inarticulée. Elle voulait dire quelque chose, mais elle ne pouvait pas se décider à parler. J'avais une idée de la raison pour laquelle elle agissait ainsi, vu la façon dont elle avait réagi

lorsque Lobivia avait parlé plus tôt.

« *Takahiro, même si tu es un faible, tu as un tas de serviteurs forts comme Lily et Gerbera, hein ?* »

Ses mots étaient innocents, et il n'y avait aucune dérision derrière eux. Rose le savait probablement, mais elle était définitivement bloquée sur le fait que Lobivia m'avait traité de mauviette.

« Tu ne l'aimes pas ? » lui avais-je demandé.

« Non, rien de tel », répondit Rose en secouant la tête. « Mais faire une telle déclaration comme si elle te regardait de haut... »

« Hmm... »

Il y avait, en fait, un problème avec le langage et le comportement de Lobivia. Cependant, étant donné les circonstances, nous ne pouvions pas y faire grand-chose. Il y avait des choses dont nous devons l'avertir, mais au minimum, je pensais qu'elle était très bien comme elle était.

« Tu n'as pas besoin de t'inquiéter des remarques de Lobivia, » avais-je dit.

« Mais Maître... »

« Bien qu'elle agisse comme ça, elle est assez attachée à moi. »

« Vraiment... ? »

« C'est difficile à dire. »